



EXPEDITIONS

BRIANÇON

FFME n°2

iMag

FANNY GIBERT

BAUGES Y CIMES





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



ÉDITO



BONNE RENTRÉE À TOUS

Chers licenciés,

Les premières semaines de septembre sont passées, et avec elles la fameuse rentrée et son lot de bonnes résolutions. En ces temps marqués par un pessimisme social grandissant, le sport en général et nos activités fédérales en particulier restent des vecteurs de bien-être et de joie. En effet, les valeurs de convivialité, de solidarité, d'engagement et de retour aux sources que véhiculent les pratiques de l'escalade et du montagnisme, sont plus que jamais au cœur de notre quête de sens : Une petite séance en club et entre amis, que ce soit en site naturel ou en SAE suffisent à redonner énergie et sourire.

Aussi la FFME peut se réjouir d'une rentrée des clubs enjouée et positive, avec une nouvelle augmentation des licenciés : le seuil des 80 000 est dépassé, et la fédération table sur un objectif à 90 000 pour cette année !

La FFME est donc en forme, pleine de vie et de projets, en témoigne l'organisation des championnats du monde jeunes de Nouméa, à l'autre bout du monde, et ce malgré les obstacles rencontrés (la destruction du mur en décembre dernier dans un incendie), ou encore le lancement de Bercy 2016.

Une énergie fédérale retransmise également par ses athlètes à l'international, qui nous ont gratifié, début septembre de deux médailles d'or décrochées à Gijón par Charlotte Durif au combiné et par Mathieu Besnard en handi-escalade, à l'occasion des championnats du monde, ou encore, des médailles d'or et d'argent remportées une semaine plus tôt sur la cinquième étape de la coupe du monde de vitesse (Arco) par Anouck Jaubert et Bassa Mawem.

Une rentrée fédérale également marquée par l'ouverture de la première salle fédérale, Karma. C'est une vraie fierté tant elle fait le lien entre toutes les facettes de l'escalade : les voies et le bloc, le grand public et les licenciés, le haut niveau (avec le pôle France de bloc) et l'initiation, sans oublier les adaptations pour recevoir des publics handicapés. Karma est l'esprit de l'escalade pour tous, à quelques foulées de notre Mecque naturelle de l'escalade sur bloc, Fontainebleau.

Enfin, je tiens à vous faire part de mon enthousiasme concernant le succès des formations DEJEPS mention escalade. Dix-sept candidats sont actuellement en cours de formation à Paris (pour une première édition qui se terminera en mars prochain), et douze nouveaux candidats viennent de commencer leur premier stage à Voiron pour la 3e édition.

Ainsi, pour cette nouvelle année, la FFME aussi s'engage dans de bonnes résolutions, tant sur le plan international, avec l'organisation d'évènements majeurs, que sur le national, avec des dispositifs de qualité. Cela permettant à nos athlètes d'atteindre le plus haut niveau mondial, ou encore local, attentif aux besoins de chaque club pour accueillir nos licenciés au cœur d'une pratique plurielle. L'accent mis sur la formation de nos futurs encadrants s'accorde en toute simplicité à notre plan pour une fédération à l'écoute de tous, et au service de chacun !

Bonne rentrée à tous !

Pierre YOU,
Président de la FFME

← Septembre 2014

Actu →



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



ACTU



FRANÇAIS PROMETTEURS

Championnat du monde de bloc

Du 21 au 23 août dernier, le parc olympique de Munich accueillait, pour le championnat du monde de bloc, quelques 220 compétiteurs issus de 44 nations. Sur les neuf athlètes Français, deux furent finalistes : Guillaume Glairon Mondet, médaillé de bronze au classement général de la coupe du monde cette année, qui décroche une 4e place, et Mélissa Le Nèvé qui termine 5e. A noter également la très belle prestation du jeune Alban Levier, qui termine 8e, à un essai de la finale, pour sa première année chez les seniors. « Guillaume aura manqué de réussite sur cette finale pour aller chercher une médaille. Cela dit, les résultats dans l'ensemble sont encourageants pour le clan tricolore, affirme Nicolas Januel, entraîneur national de bloc. Avec huit grimpeurs en demi-finales, nous étions le pays le plus représenté à ce niveau. La France a retrouvé, à l'international, une forte densité de grimpeurs de haut niveau. Certains sont encore très jeunes et prometteurs, de bon augure pour Bercy 2016 ! »



D'OR ET D'ARGENT

Coupe du monde d'Arco

Le 31 août dernier, au terme d'incroyables finales, Anouck Jaubert et Bassa Mawem décrochaient respectivement l'or et l'argent sur la 5e étape de la coupe du monde de vitesse. A tout juste 20 ans, Anouck Jaubert occupe désormais la 2e place du classement provisoire de la coupe du monde 2014. « Anouck est bien au top niveau mondial cette saison. Avec quatre podiums en cinq compétitions et une 4e place, elle est d'une régularité sans faille » affirme Sylvain Chapelle, entraîneur de l'équipe de France de vitesse. Pour Bassa Mawem, il s'agissait d'une première médaille à l'international, confirmant ses très bonnes performances du début de saison (deux 4e places et une 5e place). « A force de tourner autour du podium, Bassa est enfin récompensé », poursuit Sylvain Chapelle.



LA POLYVALENCE FRANÇAISE RÉCOMPENSÉE

Championnats du monde 2014 - Gijón

Les championnats du monde de difficulté, de vitesse et handi-escalade 2014 furent l'occasion pour la France de montrer sa polyvalence. Du 8 au 14 septembre, dix-sept Français, issus des équipes de France de difficulté, de vitesse, handi-escalade et combiné, défendirent les couleurs de la France à Gijón, au cœur des Asturies espagnoles. Une semaine de compétition intense au cours de laquelle des centaines d'athlètes se sont alternés dans ces différentes disciplines de l'escalade sportive. La compétition s'est terminée sur un nouveau titre mondial pour Charlotte Durif, une médaille de bronze pour Alban Levier au classement combiné, et sur cinq médailles pour l'équipe de France handi-escalade, dont une d'or pour Mathieu Besnard.



NOS CHAMPIONS DU MONDE

Réactions de nos champions

Charlotte Durif : « Je suis tellement contente d'avoir réussi ce pari fou que je m'étais lancé en début d'année, se réjouit Charlotte. Un grand merci à mon papa entraîneur, qui s'est adapté avec moi à ces nouvelles formes d'entraînements, à mes sponsors, à la FFME, et aux entraîneurs nationaux des différentes disciplines (surtout Sylvain Chapelle, entraîneur de la vitesse, où j'étais novice). »

Mathieu Besnard : « Aujourd'hui, si j'éprouve beaucoup de fierté d'avoir atteint ce sommet, je crois que je ne réalise pas encore vraiment ce que je viens d'accomplir, il me faut toujours du temps. Je ne relâche pas l'entraînement pour autant, car l'aventure continue... au moins jusqu'à Bercy 2016 ! »



CHAMPIONNATS DU MONDE JEUNES

Nouméa

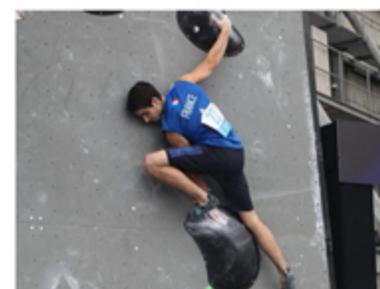
Pari tenu et réussi pour les organisateurs des championnats du monde jeunes de Nouméa, qui n'ont jamais baissé les bras, même après l'incendie qui avait ravagé le mur dans son intégralité en décembre dernier. Tous ont tenu bon, et ces championnats du monde, furent un véritable succès. Côté Français, félicitations à Julia Chanourdie qui décroche le bronze chez les juniors.



ÉDITION 2014

Vertigo

Une grande fête de l'escalade s'est tenue, du 19 au 21 septembre à La Palud-sur-Verdon. Escalade, tables rondes/débats sur la gestion des sites naturels d'escalade, expositions photo et village exposants furent au menu de ce grand week-end "Verdonnesque". Vendredi, le Vertigo fut placé sous le signe de la découverte avec la présence de soixante élèves des lycées et collèges environnant. Samedi, un temps mitigé le matin fut suivi par de belles éclaircies et le soir un temps de réflexion fut consacré à la gestion des sites avant le concert de rock. Enfin, dimanche, la météo plus clémente encouragea un grand nombre de cordées à descendre sur les jardins. Bref, un magnifique rendez-vous, organisé en partenariat avec le club Lei Lagramusas et la FFME.



RETOUR SUR UNE SAISON INCROYABLE

Alban Levier

« Cette année, tout a été très vite. Au départ, cette saison devait simplement servir de transition entre les jeunes et les seniors. Puis tout s'est enchaîné : mes premières finales et premiers podiums sur les coupes de France de difficultés (Chamonix et Arnas), ma première finale au championnat de France de bloc, mes premières sélections sur les étapes de coupe du monde, l'idée de me qualifier pour le combiné afin d'engranger un maximum d'expérience... et cette médaille de bronze. Si on m'avait dit, avant cette saison, que je finirai sur le podium du combiné, j'aurais signé sans hésitation ! Aujourd'hui pourtant, j'en veux encore plus et j'ai du mal à me satisfaire de cette troisième place. Je suis un redoutable perfectionniste. Et je ne réalise seulement que maintenant à quel point cette saison fut énorme et pleine d'expérience. »



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS

weishaupt
énergies renouvelablesSolisart
SOLAIRE THERMIQUE

COMPÉTITION

Coupe du monde de difficulté

Les 19 et 20 juillet derniers, la ville de Briançon accueillait plus de 130 grimpeurs (dont 24 Français) pour la 3e étape de la coupe du monde de difficulté 2014.



PHILIPPE LIGEROT
Trois questions à



Région

Provence-Alpes Côte d'Azur



Région

Provence-Alpes-Côte d'Azur



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

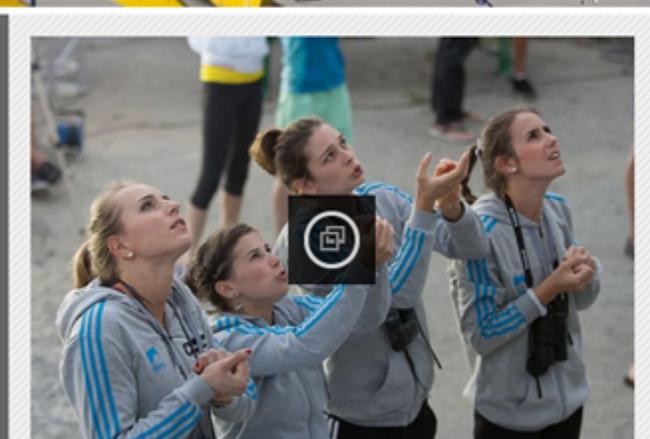
RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



Coupe du monde de Briançon en photos

25e mondial de l'escalade

Coupe du monde de difficulté de Briançon

Les 19 et 20 juillet derniers, la ville de Briançon accueillait plus de 130 grimpeurs (dont 24 Français) pour la 3e étape de la coupe du monde de difficulté 2014.

Tout avait si bien commencé

C'est sous un soleil radieux qu'a débuté la 3e étape de la coupe du monde de difficulté, à Briançon. A 14h, les qualifications se terminent à peine que l'on apprend que les demi-finales, initialement prévues le lendemain, sont avancées au soir-même, pour des raisons de météo capricieuse. Si l'organisation s'inquiétait de changer ainsi le programme au dernier moment, elle aura l'heureuse surprise de voir affluer, le soir même, plus de 4000 spectateurs pour un spectacle digne de finales.

Côté sportif, les demi-finales masculines (un très beau 8c+) réussissent aux tricolores, puisqu'ils sont trois Français à se qualifier en finales : Romain Desgranges en tête, qui se classe 2e du provisoire, juste derrière un Sachi Amma incroyable ce samedi soir, qui parvient à prendre la tête du classement provisoire tout en perdant son sac à magnésie en début de voie. Gautier Super et Manuel Romain prennent respectivement les 5e et 7e places du provisoire.

Chez les femmes, en revanche, Hélène Janicot et Charlotte Durif tombent toutes les deux dans le crux de la voie, au pied des finales. Hélène se classe 9e et première non qualifiée et Charlotte 11e de cette étape.



Le Mondial de l'escalade en images

Orages, oh désespoir !

Comme le prédisait la météo, de violents orages ont éclaté tout au long de la journée suivante. Si l'organisation s'était préparée à essayer de fortes pluies, elle a été prise au dépourvu par la grêle, puis la foudre, qui se sont abattues sur le bâtiment principal de la compétition ainsi que sur le mur. A 21h, face aux dégâts, à l'absence d'électricité, et pour la sécurité de tous, les finales ont été annulées.

Les résultats de la compétition reprendront donc ceux des demi-finales, récompensant Romain Desgranges d'une belle médaille d'argent. La compétition est remportée par la Coréenne Jain Kim et le Japonais Sachi Amma.

Enfin, la cérémonie des podiums s'est déroulée dans une ambiance intimiste et fair-play, à l'abri dans la salle d'isolement, et éclairée grâce à un groupe électrogène. Tous les athlètes se souviendront de ces podiums où les hymnes nationaux furent chantés « a capella » par les vainqueurs, à l'initiative de la Coréenne Jain Kim elle-même. Un moment fort !



Compétition

Trois questions à





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS

**Philippe Ligerot**

Trois questions à

Entretien avec un organisateur passionné

Cette année, vous fêtiez les 25 ans du Mondial de l'escalade, que représente pour vous cet évènement ?

Ce Mondial de l'escalade est avant tout une magnifique expérience humaine, qui se vit quasiment tout au long de l'année, avec différents acteurs. Les partenaires et sponsors d'abords, avec qui nous avons établi un vrai rapport de confiance. Puis l'aventure se poursuit avec les cinq guides avec qui nous montons la structure du mur. Il faut trois semaines pour assembler 22 tonnes de tubes, 24 tonnes de lest, puis le mur de 10m de large pour 18 m de haut ! Le tout, toujours dans la bonne humeur et la convivialité ! Enfin, quelques jours avant le début du Mondial, se joignent à nous : les bénévoles, les services techniques de la ville, le club Briançon Escalade, les ouvriers, les personnes de la FFME, le jury, les pompiers, la Protection Civile, le speaker, le car podium PACA et le Don du sang (qui réalise chaque année, à l'occasion du mondial, sa plus belle collecte)... Tout ce petit monde s'organise, se lie et travaille ensemble. Une alchimie optimale pour un Mondial de l'escalade merveilleux !

Est-ce la première année que vous modifiez le programme ?

C'est en raison d'une météo des plus incertaines que nous avons en effet décidé de modifier le programme en avançant les demi-finales. Il faut savoir qu'en 25 ans, ce n'est que la 3e fois que sommes dérangés par la météo, et que nous changeons le programme. Les demi-finales se sont donc jouées le samedi soir, en nocturne, au lieu du samedi matin. Un mal pour un bien, car cette décision, prise au dernier moment (officialisée à 14h, le jour-même), a été salutaire et même largement positive. Le bouche à oreille a fonctionné au-delà de nos espérances, et nous avons accueilli, au pied du mur, plus de 4000 personnes !

Allez-vous conserver ce déroulement de compétition, pour les années à venir ?

Depuis toujours, nous organisons ces phases de demi-finales en journée, le matin avant les finales. Pourtant, nous n'y avons jamais eu autant de monde, ni une si belle ambiance que sur cette édition. Cela dit, à y réfléchir, c'est logique. Le spectacle des demi-finales est également très riche. En nocturne, j'ai trouvé que ça le mettait vraiment en valeur. C'est finalement bénéfique pour tout le monde : les spectateurs, qui bénéficient de deux soirs d'affilée de spectacle (à condition que la météo nous laisse tranquille), les grimpeurs qui se transcendent devant un tel public, et l'organisation qui souffle un peu : les ouvriers principalement qui auront toute la journée du lendemain pour peaufiner les voies de finales. Alors oui, l'année prochaine, on remet ça !

“

Le bouche à oreille a fonctionné, au-delà de nos espérances, et nous avons accueilli, au pied du mur, plus de 4000 personnes !

”





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS

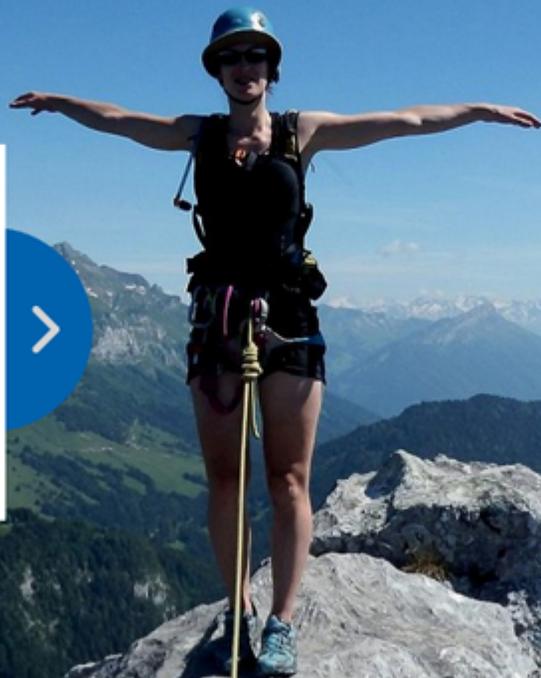


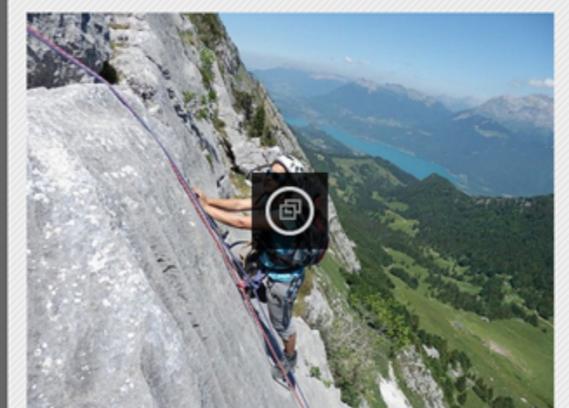
LOISIR

Bauges Y Cîmes Edition 2014

La cinquième édition de la Bauges Y Cîmes s'est tenue les 21 et 22 juin derniers, au cœur du Massif des Bauges.

...





Bauges Y Cîmes 2014

Une cinquième édition réussie

Bauges Y Cîmes Edition 2014

La cinquième édition de la Bauges Y Cîmes s'est tenue les 21 et 22 juin derniers, au cœur du Massif des Bauges. Un évènement organisé par le CD 73, la Marie de St Jean d'Arvey et en partenariat avec la FFME.

Fédérer les clubs et valoriser nos activités

« L'idée a germé, il y a cinq ans, se remémore Frédéric Juarez, président Comité Départemental Savoie FFME. Nous cherchions à monter un évènement loisir qui rassemblerait et impliquerait les clubs locaux, tout en accueillant licenciés et grand public pour présenter les différentes activités estivales proposées par la fédération, et praticables ici, en Savoie. » Les membres de l'organisation se tournent rapidement vers la commune de St Jean d'Arvey (73), « Etabli sur un plateau à 560 m d'altitude et dominé par les falaises du Peney et du Nivolet (1563 m), ce village est la porte d'entrée du massif des Bauges, poursuit Gael Bouquet des Chaux, conseiller technique FFME. Un emplacement idéal pour monter ce projet, d'autant que nous entretenons déjà de bons rapports avec la mairie. »

Un évènement qui monte, qui monte...

Si la première édition reste à l'état quasi confidentiel, les Bauges Y Cîmes s'étoffent au fil des ans. Concernant cette 5e édition, organisateurs, bénévoles et participants se rejoignent pour affirmer qu'elle fut une réussite, avec 170 participants, des clubs venus de Chambéry et de Lyon, et près de 200 tickets activités générés. Un succès en grande partie dû à l'assiduité active, joyeuse et professionnelle de la trentaine de bénévoles et professionnels, qui accueillaien, conseillaient et encadraient les participants, et sublimé par un soleil radieux, marquant ces deux jours de sa présence pour son solstice d'été.



La Bauges Y Cîmes en photos

Comment ça marche ?

Plusieurs formules sont proposées, via une inscription en ligne (sur le site du comité et sur celui de la FFME) ou encore sur place, le jour même. Les participants sont très libres. Ils peuvent s'inscrire pour une activité, ou à la journée, ou pour les deux jours, en sachant que toutes les deux heures, nous proposons un roulement en ce qui concerne le canyon et l'escalade, pour les autres activités c'est à la demi-journée ou journée. Enfin, le samedi soir, nous organisons une soirée autour d'un repas, conviviale, qui fait le lien avec nos activités proposées le jour même.

Faire le lien entre escalade haut niveau et loisir

C'est une des particularités de la Bauges Y Cîmes. Chaque année, l'évènement reçoit des grimpeurs très forts (les meilleurs Français) pour une « voie ultime » à sortir. Cette année, en revanche, les dates n'allaient pas avec l'agenda de nos champions. Ce sont donc treize jeunes (entre 15 et 18 ans et pour la plupart issus de l'équipe de France jeunes) qui se sont frottés à des démonstrations dans des voies allant jusqu'au 8c. Des jeunes qui se sont ensuite volontiers prêtés à une rencontre avec les pratiquants loisir pour une belle soirée d'échanges !

Activités proposées

- Escalade via tyrolienne (enfants)
- Escalade Adulte : Col des près
- Escalade grande voie : Peney
- Escalade haut niveau : La Balme
- Rando technique : trou de la Doria
- Course d'arête : Roc des Bœufs
- Canyons : Boyat et Pont du Diable

Partenaires

- Aux Pieds des Alpes
- ASPTT Chambéry
- Chambéry Escalade
- Béal
- CR Rhône-Alpes FFME
- Coopérative Laitière de Lescheraines
- Doucy Réservation
- Du Haut des Cimes
- Espace Montagne
- Granger's
- Kong
- Parc des Bauges
- Montaz
- Seigle
- Sport 2000
- Tigre Blanc
- Vaude



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



DOSSIER

La nouvelle salle FFME **Karma**

À deux pas des blocs mythiques de la forêt de Fontainebleau, Karma est la première salle d'escalade fédérale ouverte à tous. Elle offre une combinaison de structures de blocs et de structures à cordes qui fait ...



DU CONCEPT À
L'OUVERTURE
Historique

POUR LA FFME
Les enjeux





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



L'esprit de l'escalade

Karma

À deux pas des blocs mythiques de la forêt de Fontainebleau, Karma est la première salle d'escalade fédérale ouverte à tous. Elle offre une combinaison de structures de blocs et de structures à cordes qui fait d'elle un équipement sportif unique en région parisienne.

Dans cette salle, la FFME fait bénéficier tous les grimpeurs de son savoir-faire. En effet, Karma propose une centaine de voies sur blocs et une centaine de voies sur mur, de tous niveaux, tracées par les professionnels de la fédération et offrant le meilleur niveau de qualité possible. C'est aussi un lieu d'excellence sportive où s'entraîne l'équipe de France de bloc. Certains cours pourront même être donnés par des athlètes de haut niveau, habitués des podiums internationaux.

Enfin, la proximité des sites de blocs naturels de la forêt de Fontainebleau permet de combiner l'escalade en pleine nature et l'escalade indoor, au gré de leurs envies, et des caprices de la météo !



Infos pratiques

Infos pratiques

Horaires d'ouverture de Karma

Depuis le 19 septembre, la salle est ouverte, tous les jours, de 12 à 22h du lundi au vendredi et de 10h à 20h le week-end.

Adresse

Karma
Salle d'escalade
Route militaire
77300 Fontainebleau

Site web

Tarifs

L'entrée à la salle Karma peut se faire grâce à plusieurs types de formules (entrée simple, abonnement, ...). Deux types de tarifs existent : un tarif licencié avantageux pour les détenteurs d'une licence FFME en cours de validité (entre 8 et 12 euros l'entrée individuelle) et un tarif classique grand public (entre 10 et 14 euros).



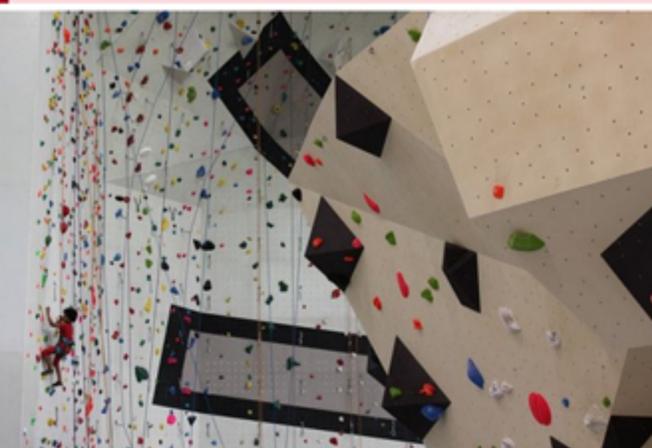
Présentation du CNSD

Retour sur une aventure, commencée il y a cinq ans.



Dossier

Historique



CNSD

Créé le 1er janvier 2006, le Centre National des Sports de la Défense est un organisme interarmées placé sous l'autorité du chef d'état-major des armées qui comprend l'École Interarmées des Sports (EIS) et le Centre Sportif d'Équitation Militaire (CSEM). Il gère aujourd'hui le domaine de l'Entraînement Physique Militaire et Sportif (EPMS) pour les trois armées et la Gendarmerie. A ce titre, il conçoit, anime et évalue la pratique du sport de haut niveau au sein du ministère de la Défense, tout en répondant au besoin opérationnel des armées.



Un nouveau CNSD éco-responsable

Pour une valorisation de ce site naturel exceptionnel, la réhabilitation de l'emprise du CNSD s'inscrit au cœur d'une démarche environnementale tant pour la construction des bâtiments que pour leur exploitation future. Une attention particulière a été portée aux économies d'énergie et le choix de conception et de matériaux vise également à respecter l'environnement forestier du site. Les bâtiments bénéficient de trois certifications environnementales (Haute Qualité Environnementale, Habitat et Environnement et le label Performances énergétiques et Qualité Associés). Par ailleurs, le groupement a réalisé un Partenariat avec le Muséum d'Histoire naturelle pour le respect de la Biodiversité du site (plantation de plus de 500 arbres et arbustes, etc.) et avec l'Agence de l'Eau pour la valorisation des eaux de pluies sur les 50ha.



Les acteurs du projet

- Personne publique : Ministère de la Défense
- Utilisateur : Centre National des Sports de la Défense
- Opérateur : Quartier Sport Défense (Groupe VINCI et 3i)
- Maître d'Ouvrage Délégué : ADIM Concepts (VINCI Construction France)
- Constructeur : GTM Bâtiment (VINCI Construction France)
- Architecte : Barthélémy Griño Architectes
- L'Hôtelier : Société Accueil Partenaires
- Restaurateur : Casino Restauration
- Mainteneur : VINCI Facilities
- Exploitant Sportif : CARILIS
- Exploitant Escalade : Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade

Infos pratiques

Horaires d'ouverture de Karma

ffme-imag.fr/assets/v950-h600-q85-p1/2-Dossier-Karma-Affiche.jpg jours.

Du concept à l'ouverture

Historique

L'aventure Karma commence en 2009, quand le groupe Vinci contacte la FFME dans le cadre d'un projet pour la réhabilitation du Centre National des Sports de la Défense.

En effet, les infrastructures du CNSD dataient des années 1950 et avaient besoin d'investissements importants pour les maintenir à la hauteur de ses missions et même à les faire évoluer pour s'adapter aux nouvelles exigences du sport moderne. Un projet qui répond à un besoin identifié : celui de constituer un pôle d'excellence civilo-militaire.

Pour une réhabilitation du CNSD

C'est en 2008, que le ministère de la Défense décide de lancer un projet ambitieux pour le CNSD. Pour cela il décide de conclure un contrat de Partenariat Public-Privé (PPP) d'une durée de 30 ans avec un groupement d'entreprises qui prendrait en charge les missions suivantes :

- Conception, financement, construction
- Exploitation et maintenance du site notamment un bouquet complet de services : standard téléphonique, accueil, nettoyage, gestion hôtelière...
- Prise en charge de l'ouverture du site au public en dehors des créneaux réservés aux militaires.

Les travaux, réalisés en site occupé, apporteraient la modernisation de l'ensemble du site. Ils comprennent la réhabilitation de six bâtiments d'hébergement, la réalisation de trois halles sportives et d'un mur artificiel d'escalade de grande envergure, d'un immeuble de bureaux et d'un pavillon d'accueil d'une surface totalisant environ 40 000 m².



Un nouveau CNSD éco-responsable

Appel d'offre

Le groupe Vinci répond à cet appel, avec d'autres grands groupes (tels que Eiffage ou Bouygues), et prend soin de consulter, en 2009, l'ensemble des fédérations sportives ayant une activité sur le CNSD pour connaître leurs intérêts et ambitions quant à l'utilisation des installations sportives sur ce centre. Il faut en effet savoir, qu'un lien fort a toujours existé entre le sport de la défense et le sport civil. A l'époque du service militaire, les sportifs de haut niveau qui fréquentaient l'INSEP sur Paris, poursuivaient leur entraînement dans cette école, à Fontainebleau. Depuis, le CNSD s'est évertué à conserver cette dualité « civile/militaire ». Aussi, le ministère de la Défense, dans sa volonté de rénovation des installations sportives, fait le souhait d'avoir les meilleurs équipements sportifs possibles pour un entraînement optimal de son personnel et des soldats, mais également de pouvoir continuer à accueillir le grand public.

L'escalade, un souhait de la Défense

Par ailleurs, concernant notre activité, la Défense voit un intérêt indéniable à ce que les forces armées soient formées, et pratiquent l'escalade. Un souhait exprimé dans le contrat de partenariat, où une petite ligne prévoit que la société qui remporte le marché devra réaliser une structure artificielle d'escalade pour les besoins de la Défense. Pour Vinci, les SAE sont des structures bien particulières pour lesquelles il n'a pas d'expérience en la matière. Le groupe se tourne donc vers la FFME et y trouve un interlocuteur attentif et intéressé, capable de les aider à concevoir ce projet.

Il faut savoir que depuis deux olympiades, le ministère de la Défense entretient des relations privilégiées avec la FFME. Des structures artificielles de blocs ont été installées à demeure dans l'un des gymnases du site et ont servi de base d'entraînement aux athlètes de l'équipe de France de bloc, et parfois même de site d'accueil pour des compétitions de niveau national (championnat de France/coupe de France et sélectif équipe de France).



Les acteurs du projet

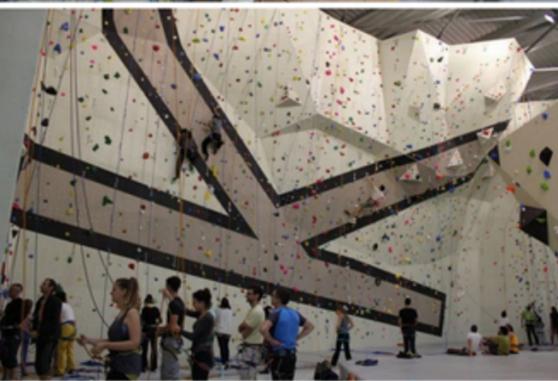
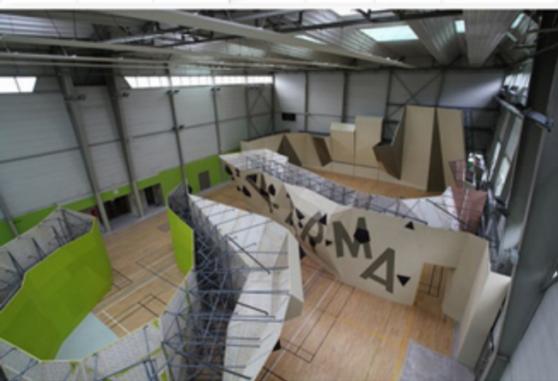
Premiers échanges

« Lors de cette première rencontre en 2009, le groupe Vinci, plus habitué à travailler sur des activités plus connues (athlétisme, natation, handball, volley, foot), découvre vraiment le monde de l'escalade. Par ailleurs, grâce au PNSAE, la FFME a acquis des compétences non négligeables en la matière, confirme Alain Renaud, directeur général adjoint de la FFME. Un savoir et une capacité de réflexion qui ont même surpris le groupe Vinci lorsque nous avons commencé à plancher sur le sujet de la construction, de l'aménagement et de la réalisation des équipements "escalade" avec eux. »

Un groupe de travail (issu du service équipement de la fédération) est alors constitué, et les réunions s'enchaînent pour commencer à imaginer quels pourraient être les équipements les plus adaptés, et même les plus ambitieux, dont la fédération pourrait avoir besoin dans ce projet.

Signature du protocole

En 2010, un protocole d'accord de participation à ce concours est signé entre la FFME et Vinci, et l'année suivante le groupe Vinci remporte ce concours. Enfin, le 3 décembre 2013, le président Pierre You signe officiellement deux contrats avec Quartier Sport Défense, une société de projet qui dépend du groupe Vinci. « Quatre ans ont passé depuis le premier contact avec Vinci. Les travaux débutent en janvier 2014, la salle Karma a ouvert (partiellement) au public le 19 septembre, et tout devrait être terminé avant la fin de l'année. Ce fut donc un incroyable projet de cinq ans, et sans nul doute, l'un des plus intenses qui m'ait été confié dans ma carrière professionnelle », assure Alain Renaud.



Pour la FFME

Les enjeux

L'évolution du projet Karma a permis d'associer un projet du pôle France de bloc à celui de la première salle d'escalade fédérale, permettant d'accueillir toute sorte de public. Aujourd'hui, à Karma, la FFME est chez elle !

Quand le projet a été présenté à la FFME, le premier point d'entrée fut à l'attention du sport du haut niveau avec la préparation des équipes de France de bloc. L'objectif principal fut donc la création d'un pôle France d'escalade de bloc destiné à la préparation de l'élite (senior et jeunes) et doté d'installations d'escalade uniques et adaptées aux besoins actuels.

Sans oublier la localisation géographique du CNSD, implanté en bordure de la forêt de Fontainebleau, référence mondiale pour la pratique du bloc en site naturel.

La deuxième avancée, dans ce contrat de partenariat, fut la suggestion de trouver un accord pour que la FFME puisse s'investir vraiment. L'idée de la gestion d'une salle fédérale avait germé. « *Nous sommes arrivés à un protocole pour que la FFME assume (conceptuellement et financièrement) la partie travaux, conception, réalisation de l'ensemble de la SAE de ce projet*, explique Daniel Coisy, vice-président en charge des équipements. *En contrepartie, la FFME pouvait bénéficier de la mise à disposition gratuite de ses équipements et du bâtiment qui les abriteraient.* »

Évolution du projet

Ainsi, la FFME bénéficie d'un immense bâtiment (1 800 m² au sol), avec une garantie de mise à disposition gratuite de quinze ans renouvelables, et de son aménagement intérieur avec des installations devant répondre à deux besoins prioritaires :

- La préparation des équipes de France (avec l'obtention du label « pôle France » de la part du ministère des Sports) qui nécessiterait une SAE de bloc particulièrement sophistiquée pour un entraînement optimal et à la pointe.
- La formation et l'entraînement des personnels de la Défense, impliquant une partie SAE à cordes.

« *Cela dit, la taille du bâtiment que nous devions aménager permettait de réaliser un équipement bien plus satisfaisant que celui que le ministère de la Défense nous demandait*, indique Vincent Maratrat, directeur délégué aux équipements. *Nous avons donc vu les choses en grand, en élaborant une SAE de 12m de haut, pouvant accueillir une quarantaine de lignes d'assurages, ainsi qu'une autre zone de blocs, destinée au grand public. Le projet a donc évolué, passant simplement d'équipements spécifiques dédiés aux équipes de France de bloc et aux militaires, à une SAE à cordes et blocs, accueillant le grand public.* »

L'évolution du projet Karma a permis d'ajouter au projet du pôle France de bloc (doté d'équipements dont la qualité et le volume n'ont aujourd'hui que peu d'équivalent au niveau mondial), celui de la première salle d'escalade fédérale, permettant l'organisation de stages internationaux et d'équipes fédérales (régionales, départementales, clubs), accueillant les licenciés (à tarif préférentiel), ainsi que le grand public, y compris les scolaires, et qui devrait à terme devenir le lieu préféré pour les formations fédérales ou professionnelles. Bref, même si elle partage une partie des installations avec son partenaire (le ministère de la Défense, avec des créneaux horaires et des zones spécifiques naturellement réservés à l'instruction sportive des personnels militaires) la FFME est chez elle, à Karma. Elle peut ainsi expérimenter, mettre en place de nouveaux projets, travailler sur des évolutions techniques des pratiques et des entraînements. C'est un outil qui devrait se révéler formidable. Aujourd'hui d'ailleurs, la salle dispose de toutes les adaptations et caractéristiques nécessaires pour pouvoir y pratiquer l'handi-escalade, et est dotée d'équipements spécifiques pour la pratique de la baby-escalade.

Un pari audacieux

L'investissement financier de la FFME pour l'ensemble des installations dans cette salle d'escalade fédérale est de l'ordre de 600 000 euros. Certains peuvent s'étonner de son emplacement géographique, éloigné des grands pôles urbains, il s'agit cependant d'une aubaine pour la fédération qui a désormais à sa disposition, et ce pour la première fois, un bâtiment dont elle est l'unique utilisatrice.

La rentabilité de la structure est un pari audacieux que nous devons réussir, mais cette salle répond à un des objectifs prioritaires de la FFME qui reste la préparation des équipes de France de bloc (avec la prochaine grande échéance de Bercy 2016). Par ailleurs, elle peut également accueillir dans d'excellentes conditions, les licenciés à titre individuel, mais également les clubs, les comités fédéraux et bien évidemment le grand public. « *L'exploitation commerciale de cette salle fédérale doit nous permettre de couvrir les frais de construction et de fonctionnement*, explique Rémy Moutardier. *C'est un sacré challenge, mais c'était aussi un sacré pari que de faire sortir de terre ce projet. Il est maintenant temps de transformer l'essai, et d'équilibrer les comptes.* »

Vers l'autonomie budgétaire

Après la contractualisation et la construction de cette salle, la FFME passe la troisième, à savoir, l'exploitation de la salle.

Désormais, la gestion de ces installations est à la charge d'une équipe de trois personnes récemment embauchées par la fédération, dont l'objectif est le bon fonctionnement de la salle ainsi qu'une certaine rentabilité.

« *C'est ce que recherche la plupart des fédérations sportives bien organisées qui ont des ambitions*, poursuit Alain Renaud, *c'est-à-dire être propriétaire, avoir la main sur des équipements dont elles ont besoin. Par ailleurs, si l'équilibre budgétaire de nos dépenses est un objectif de base, l'idée de dégager des bénéfices de cette salle reste l'objectif final. C'est un défi qui va néanmoins dans le sens de ce qu'ont présenté le président You et son équipe actuelle, et c'est ce qui se profile pour l'ensemble des fédérations modernes, qui tendent vers une autonomie financière. Même si nous sommes toujours à la recherche de partenaires, et nous en avons trouvé sur cette opération (le CNDS et la Région Ile-de-France par exemple qu'il convient de remercier), il faut que la FFME assume et assure ses recettes et ses dépenses.* »



“

Karma rassemble nombre d'idées, c'est le nom d'un 8a mythique dans la forêt de Fontainebleau et c'est aussi un mot connu et prononçable dans toutes les langues, qui fait référence à un certain esprit, un côté un peu spirituel, en cohérence avec notre pratique.

”



Marine Souche

Passionnée d'escalade (compétitrice assidue chez les jeunes) et étudiante appliquée (détentrice de deux Masters, en Management du sport, et en Administration des entreprises), ce n'est pas par hasard que Marine Souche, à tout juste 28 ans, est embauchée par la FFME comme responsable de la salle fédérale Karma. « J'ai commencé l'escalade à 4 ans, confie la jeune femme, puis j'ai découvert la compétition chez les jeunes, avant d'intégrer le pôle espoir de Chambéry. Des blessures aux doigts m'ont contrainte d'arrêter le haut niveau, mais l'escalade est toujours restée une passion. J'ai donné des cours grâce à mon diplôme d'initiatrice fédéral, puis été stagiaire pour la salle d'escalade M'Roc, avant de travailler chez Patagonia ». Embauchée en CDI le 2 juin, elle vit désormais à Fontainebleau, à quelques pas de la salle. « Je suis vraiment très heureuse, c'est une magnifique opportunité de travailler pour la FFME qui m'a beaucoup aidé dans ma vie de grimpeuse. Ce poste est idéal, car il m'immerge complètement dans ma passion tout en étant parfaitement adapté à ma formation. » L'équipe de gestion de la salle Karma compte deux autres salariés : Laura Chust et Siméon Le Drou, qui ont pour mission d'accueillir, de renseigner, de conseiller et d'orienter le public.



Organisation du nouveau site

Elle a été pensée dans l'esprit d'une grande clairière avec les installations et les espaces de vie concentrés au cœur de la forêt et de nombreux équipements de dernière génération :

- Quatre bâtiments d'hébergement (300 lits)
- Un bâtiment de formation dédié au sport
- Un service médical (soutien médical et médecine du travail)
- Une salle de restauration (220 places)
- Une piscine de 50 m avec un mur mobile
- Une piste d'athlétisme couverte de 200 m
- Un complexe de fitness, musculation et cardio-training
- Un dojo de 4 tatamis, une salle de boxe de 3 rings et une salle de gymnastique
- Deux terrains omnisports intérieurs
- Trois terrains de football/rugby extérieurs
- Un parcours d'obstacles et un parcours de pentathlon international

Entretien avec

Alain Renaud

Quelles ont été les principales difficultés rencontrées durant ces cinq années ?

La première étape de ce projet fut la contractualisation de cette SAE, dans le cadre d'opérations de maîtrise d'ouvrage qui se sont avérées extrêmement complexes. Le président You a signé, en décembre 2013, 150 pages de contrat liant la fédération aux différentes sociétés avec qui nous allons travailler. Il faut savoir qu'il s'agissait de la 62e version de ces 150 pages, discutées et argumentées pendant deux ans, pour pallier à des subtilités juridiques et économiques particulièrement ardues. A noter également que ces 150 pages s'intégraient au cœur du contrat de 7 000 pages signé entre le ministère de la Défense et le groupe Vinci. Bref, un travail considérable, impliquant les premières difficultés, du simple fait de ce partenariat entre public et privé. Les grands groupes financiers tels que Vinci n'ont pas l'habitude de travailler avec des fédérations. La raison d'être est différente, et nous avons vécu une belle confrontation de deux mondes, particulièrement complexe et en même temps extrêmement riche intellectuellement.

Puis, vous avez commencé les travaux à proprement parler ?

Et avec eux est venue la deuxième vague de difficultés, liée à l'aménagement d'un chantier de 1 800 m². Car si la fédération est rompue depuis des années aux opérations de maîtrises d'ouvrage sur SAE, la conduite des travaux au CNSD fut un véritable défi. Nous avons été face aux problèmes de plomberie, de peinture, de maçonnerie, de charpente, etc. Nous avons encore quelques difficultés pour aller au bout de ce chantier. Mais tout devrait rentrer dans l'ordre avant la fin de l'année. Enfin, nous entrons désormais dans la troisième phase, l'exploitation de Karma, qui va, c'est certain, entraîner son lot de complications et d'imprévus. Nous allons les découvrir avec l'équipe sur place, et c'est un sacré challenge pour Marine Souche, la responsable de l'équipement.



Présentation de Marine Souche

Qui constituait l'équipe de départ qui a planché sur ce projet pendant ces cinq ans de gestation ?

L'équipe de travail initiale était pilotée par Daniel Coisy. Elle était au départ composée par Vincent Maratrat, Marco Minoggio (CTF correspondant SAE) et moi-même. Puis, aux dernières élections fédérales, Rémy Moutardier est élu vice-président en charge de la gestion des affaires. Il nous rejoint sur ce dossier épineux. Bref, une équipe de cinq personnes qui ont vraiment mouillé la chemise sur ce chantier. Nous avons tous travaillé dans le même sens, de façon passionnée, et il fallait l'être pour mener à bien ce projet !

Cette petite équipe a également été rejointe par Marine Souche qui dès son arrivée nous a apporté sa vision, sa rigueur et son dynamisme dans cette dernière ligne droite. Elle a travaillé sur tout le back-up de la mise en service ; règlement intérieur, conditions d'utilisation, formation des personnels d'accueil, prise en main du logiciel de gestion, relations administratives avec le siège, création du site internet....j'en oublie !

Tout le personnel du siège fédéral a participé. Karma est un nouveau vrai dossier avec de nouvelles procédures. Une salle d'escalade est aussi et peut-être surtout un dossier financier, administratif, fiscal, social, communication...

Et côté technique, qui sont les ouvriers de Karma ?

Il ne faut, en effet, pas oublier un des secteurs phares de la vie d'une salle d'escalade, la partie la plus visible et passionnée : l'ouverture des voies et des blocs. Le travail effectué a été fait dans une ambiance vraiment sympa et ce malgré les contraintes de chantier. Aussi bien des cadres de la fédération que Jérémy Bonder ou Jacky Godoffe ont participé. Que d'expériences différentes et riches sur un même équipement. Tous ont fait preuve d'un engagement sans faille. C'est la condition indispensable de la réussite de ce projet.

Enfin un dernier mot sur ceux qui ont rendu possible Karma. Il s'agit des élus de la FFME sans qui rien n'eût été possible. Le conseil d'administration, le bureau fédéral et le Président nous ont toujours fait confiance, depuis le premier jour sur cet ambitieux projet. Cette association élus/professionnels et ce mode de fonctionnement permettent de réaliser de belles entreprises.

Le défi de l'ouverture de la salle a-t-il été similaire à l'organisation d'un championnat du monde à Bercy ?

En quelques sortes oui, au niveau de l'intensité et de l'implication, sauf que Bercy ne dure que 15 jours, le montage de Karma s'étale sur dix mois. Aujourd'hui, nous avons tous le nez dans le guidon, et nous vivons chaque difficulté intensément, trop sans doute. Cela dit, d'ici un petit mois, tout devrait être réglé. Par ailleurs, depuis l'ouverture, nous passons petit à petit le flambeau à l'équipe dynamique d'exploitation que la fédération a embauchée.

Karma est-elle la seule installation du CNSD ouverte au grand public ?

Non, elle est la seule qui se trouve géographiquement à l'extérieur de l'enceinte militaire, mais toutes les autres installations sont ouvertes au public. Elles sont toutes gérées par la société Carilis (spécialisé dans la gestion d'installations sportives « conventionnelles ») et s'intègrent dans un complexe sportif nommé Citésports.

Les grimpeurs pourront ainsi faire un tour à la piscine ou au fitness après leur séance ?

Oui, et ils pourront également être logés, se restaurer, etc. Ce qui constitue un grand intérêt pour la FFME, nous pouvons nous appuyer sur ce partenaire pour accueillir de la meilleure des manières toutes sortes de stages, de séminaires, pour proposer des journées aux activités variées. C'est d'ailleurs un projet fédéral que de pouvoir recevoir à Karma ses adhérents, ses associations et ses comités.



Organisation du nouveau site

Quels concepts se cache derrière ce nom de Karma ?

Nous avons eu un petit brainstorming sur le sujet. « Karma » rassemble nombre d'idées, c'est le nom d'un 8a mythique dans la forêt de Fontainebleau et c'est aussi un mot connu et prononçable dans toutes les langues, qui fait référence à un certain esprit, un côté un peu spirituel, en cohérence avec notre pratique.



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



“

Cette structure permet de lancer une nouvelle dynamique sur l'ensemble de la filière bloc en France

”



Interview

Rémi Samyn, responsable du pôle France de bloc

Quel rôle a joué le pôle France de bloc dans l'élaboration de la salle Karma ?

L'équipe d'entraîneurs du Pôle se compose de Jacky Godoffe, Nicolas Januel et moi-même. Notre rôle dans l'élaboration de la salle Karma a principalement été de dessiner des profils de qualité. Les structures imaginées permettent d'offrir aux grimpeurs les toutes dernières nouveautés de l'escalade de bloc tout en restant évolutives, afin de pouvoir suivre les tendances des dix prochaines années.

Aujourd'hui l'ensemble des structures du pôle sont-elles intégrées dans la salle karma?

La salle Karma se divise en trois parties : la zone de bloc « haut niveau » qui est strictement réservée aux membres des équipes de France de bloc en vue de préparer les grandes échéances internationales. La zone de bloc « grand public » qui est ouverte à tous et qui se situe dans la partie centrale de la salle. La « SAE à corde » également accessible à tous pour permettre aux adeptes de la difficulté de s'en donner à cœur joie.

Quels intérêts cette structure représente-t-elle pour vous?

Cette structure permet de lancer une nouvelle dynamique sur l'ensemble de la filière bloc en France. Nous avons besoin d'un centre d'entraînement top niveau au cœur de la mythique forêt de Fontainebleau pour faire exploser la dynamique autour du bloc, c'est désormais le cas. Plus spécialement cet outil représente ce qui se fait de mieux à ce jour pour grimper dans des blocs de haut niveau, dans un style similaire à celui proposé en coupe du monde. Par ailleurs, plusieurs nouveaux outils de préparation physique y ont été intégrés, car dans l'ensemble nos Français ont besoin d'augmenter leur niveau physique. Enfin, la proximité de la forêt est un atout majeur en termes de motivation pour les grimpeurs mais aussi pour se confronter régulièrement à une escalade complexe et exigeante.

Les athlètes des équipes de France seront-ils présents dans la salle?

Pour ce qui est des activités du pôle France à partir de la rentrée nous avons fait évoluer les groupes d'entraînement en fonction des projets de chacun et du niveau d'investissement personnel. Ainsi nous nous occupons désormais de trois groupes, représentant une quinzaine d'athlètes.

Groupe Relève jeunes = Nicolas Pelorson, Yohan Deschamps, Mattéo Rousseau, Clément Ozun, Paloma Simon et Margaux Pucheux.

Groupe Relève senior = Michaël Mawem, Romain Busetta, Clément Lechaptois, Kentin Boulay et Fanny Gibert

Groupe Elite = Mélissa Le Névé, Jérémy Bonder et Alban Levier

Enfin, l'ouverture du pôle France va nous permettre de disposer de beaucoup plus de surface grimpable. Désormais, les 30 meilleurs Français et Françaises du classement national bloc senior de la saison 2013/2014 ont la possibilité de venir s'entraîner ponctuellement sur le Pôle France pour échanger avec nous et être au contact du plus haut niveau. A bon entendre !



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

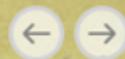
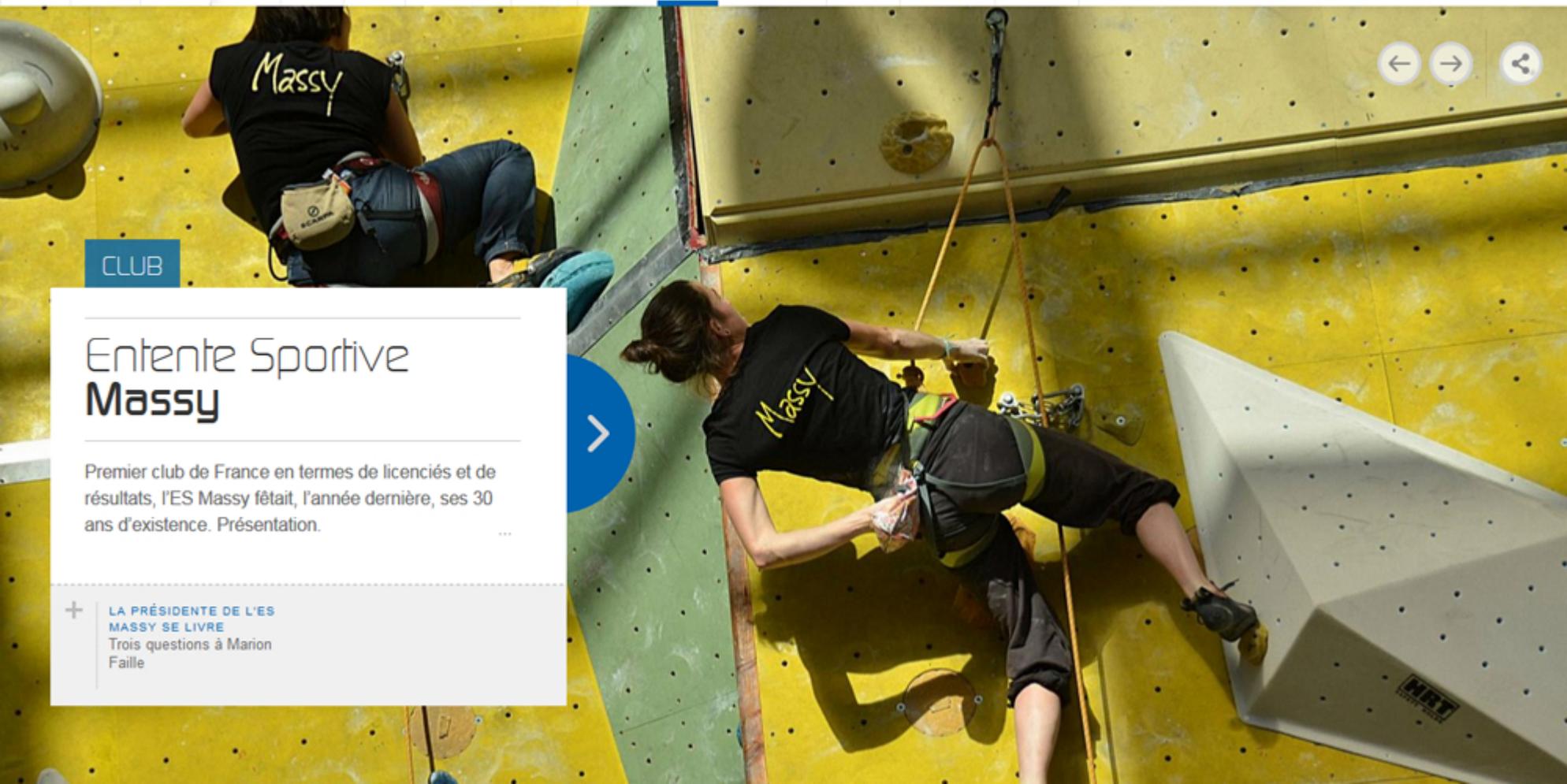
RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



CLUB

Entente Sportive Massy

Premier club de France en termes de licenciés et de résultats, l'ES Massy fêtait, l'année dernière, ses 30 ans d'existence. Présentation. ...



LA PRÉSIDENTE DE L'ES
MASSY SE LIVRE
Trois questions à Marion
Faille



Entente Sportive Massy

Club escalade

Premier club de France en termes de licenciés et de résultats, l'ES Massy fêtait, l'année dernière, ses 30 ans d'existence. Présentation.

Qui n'a pas entendu parler de l'ES Massy ? L'année dernière encore, sur les compétitions nationales, le team des « T-shirts noirs » a marqué les esprits, tant par son nombre que par sa cohésion et ses performances ! En effet, pour la saison 2013/2014, l'ES Massy décroche, pour la troisième année consécutive, le titre de premier club de France suite à ses excellents résultats. Une récompense pour son investissement exemplaire dans le domaine de la compétition et du haut niveau.

Plus grand club de France

Bien que d'un point de vue officiel, il serait plus juste de parler de l'ES Massy « Escalade », (qui n'est en réalité qu'une partie de l'association Omnisports Entente Sportive de Massy, qui compte une vingtaine de sections et plus de 6500 adhérents), le club Massicois et ses 700 adhérents fait office de géant à l'échelle fédérale. Une situation numéraire née de la juxtaposition de différents facteurs : la densité de population dans la région, le fait de disposer de l'une des plus belles SAE associatives d'Ile-de-France, c'est également le seul club francilien à proposer une telle amplitude horaire avec un tarif attractif (200 euros max pour un non Massicois !), sans oublier la qualité des ouvertures, qui se renouvellent quatre fois par an, et l'excellence des entraînements (et entraîneurs). La preuve en est, ses résultats en constante progression lui ont permis d'intégrer le Parcours d'Excellence Sportive de la FFME en devenant Structure Associée. Également labellisé « ESCALADE », « ÉLITE », et en quête du label « École d'escalade » pour l'année à venir, l'ES Massy joue le jeu de la fédération et séduit nombre de licenciés, du simple pratiquant au compétiteur passionné. Certains font même le choix de poursuivre des études en région parisienne, pour intégrer le club !

Un peu d'histoire

Né en décembre 1983, sous l'impulsion de Jean Le Névé, le club compte dès la première année une cinquantaine de licenciés. Il se voit rapidement doté d'une nouvelle structure, une des plus belles d'Ile-de-France à l'époque qui va permettre au club d'acquiescer une nouvelle notoriété et d'augmenter très rapidement le nombre de ses licenciés, de 80 à 270 en une poignée d'années, pour rester stable jusqu'en 2003, la structure ne pouvant accueillir plus de monde. Durant ces quinze ans, les membres du club ne chôment pas : cours pour les enfants, entraînements à la compétition (équipe jeunes et adultes), organisation de compétitions nationales et internationales, etc. Les résultats s'en suivent avec des dizaines de titres de champions de France, et des athlètes qui marqueront l'histoire de l'escalade, tels que Isabelle Laffont, Cécile Avezou ou encore Ludovic Laurence. Tant et si bien qu'en 1995, l'ES Massy devient le premier club de France en termes de résultats sportifs. L'ouverture de la salle de la Poterne, en 2003, change à nouveau la donne : l'ES Massy passe, en quelques années de 270 à 700 licenciés (avec un record de 733 en 2012), pour devenir le 1er club de France en termes de licenciés. « Aujourd'hui, nous limitons le nombre d'adhérents à 700 », explique Marion Faille, présidente de l'ESM. *On ne peut plus accepter de monde, faute de place, au risque de rendre la pratique impossible. Ce ne sont pourtant pas les prétendants qui manquent : cette année encore, nous avons dû refuser plusieurs centaines de demandes d'inscriptions. Mais cela va changer avec l'arrivée prochaine de notre salle de bloc. Une extension qui nous permettra d'offrir aux adhérents la possibilité de pratiquer les trois disciplines de l'escalade.* »

En parallèle, le club continue à s'investir dans l'événementiel, en organisant nombre de compétitions (départementales, régionales, inter-régionales) ainsi que des championnats de France, dont le 1er championnat vétérans, puis les championnats de France de vitesse, l'année dernière.

Projets d'avenir ?

Pour l'instant, le club se focalise sur sa prochaine salle de blocs. Toutes les subventions promises ont été obtenues, dont celle du CNDP (grâce notamment au soutien de la FFME), et l'ensemble des fonds a été débloqué. Le club passe donc à la phase suivante : étude, appels d'offres, puis construction ! *« Cette extension, souhaitée depuis de nombreuses années par notre ancien président Jean Le Névé, pour laquelle il a beaucoup œuvré, est vraiment attendue avec impatience par tout le monde ici », assure Philippe Lopes, vice-président du club. En effet, elle sera adaptée pour tous nos licenciés, du simple grimpeur qui verra son terrain de jeu s'agrandir, au compétiteur qui y trouvera une structure polyvalente et complète, sans oublier les futurs adhérents, qui pressent à la porte. Enfin, le club et la ville de Massy pourront organiser et accueillir des événements internationaux, avec les retombées qu'ils induisent ! »*

Faire partie du réseau

L'ES Massy s'investit beaucoup dans la compétition : groupes d'entraînements, athlètes nationaux et internationaux, organisations d'événements, etc. : *« Par exemple, nous accueillons chaque année le championnat départemental sénior ainsi que le Trophée Régional Poussins Benjamins, mais également des championnats régionaux, et quelques championnats de France », énumère Marion Faille, sans oublier le sélectif national handi-escalade que nous avons organisé en avril dernier. Une expérience des plus enrichissantes que nous serions ravis de revivre ! »*

Mais outre la compétition, l'ES MASSY s'investit également dans les échanges avec les autres clubs, *« Cela nous permet de nous remettre en question et de nous enrichir, car tout le monde a de bonnes idées, quelle que soit la taille du club », poursuit Marion. Entre autres, nos contacts avec le club de Riom, pour les trophées régionaux nous ont soufflés l'idée d'accueil des petits grimpeurs au sein de familles du club, pour éviter d'avoir à payer l'hôtel. Je dois avouer en revanche qu'en Essonne, au sein même de notre département, les relations sont plus délicates. Malheureusement, notre taille et nos résultats ne sont pas vus comme une chance mais plutôt comme un obstacle... C'est vraiment dommage ! »*

Garder le contact avec le caillou

Les Massicois n'ont pas brisé le contact avec le caillou. Si l'entraîneur Jarno Zwiebel organise régulièrement des sorties à Fontainebleau avec ses jeunes, aux beaux jours, les licenciés du club organisent entre eux nombre de sortie sur le spot mythique. Par ailleurs, deux stages jeunes sont organisés chaque année en falaise, le premier s'adresse aux débutants, tandis que le second est plus axé sur la compétition. Cette année, le club devrait proposer des stages adultes, afin de tester les désirs en la matière. Enfin, si certains adhérents s'organisent pour un séjour en falaise, le club prête gracieusement le matériel nécessaire : cordes, dégaines, casques, coinçeurs, et même topo (la topothèque de l'ES Massy est bien fournie).



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



Présentation

Marion Faille découvre l'escalade grâce à sa sœur Camille Faille, compétitrice reconnue en national, histoire de passer plus de temps entre sœurs. Très vite, elle s'investit dans le bénévolat sur les compétitions, puis se voit proposer un siège au bureau directeur. Intéressée par le côté événementiel, elle participe activement à l'organisation des championnats de France en 2011, avec l'aide de Philippe Lopes, désormais vice-président du club. « Puis, l'année dernière, la présidence m'est un peu tombée dessus, face à l'absence de candidat pour prendre la relève de Jean Le Névé, président charismatique depuis 25 ans ! Une expérience des plus enrichissantes, que je ne prolongerai sûrement pas aussi longtemps que mon prédécesseur ! J'ai un métier à côté (je suis agent de voyages) et j'ai l'impression d'avoir un double emploi du temps depuis que j'ai été élue. »



La présidente de l'ES Massy se livre

Trois questions à Marion Faille

LE CLUB DE MASSY EST TRÈS INVESTI DANS LE DOMAINE DE LA COMPÉTITION, COMBIEN DE COMPÉTITEURS COMPTEZ-VOUS ?

Il est vrai que le nombre de compétiteurs augmente chaque année. L'année dernière nous avons atteint les 150, toutes catégories confondues. C'est loin d'être la majorité de nos adhérents, mais c'est en quelques sortes une vitrine du club, auprès de nos partenaires, élus et médias. Il faut dire, que nous nous investissons beaucoup en la matière : aujourd'hui, nous portons plusieurs « groupes compétitions », gérés différemment en fonction de l'âge.

Par exemple, « la P'tite Team » s'occupe des plus jeunes. Elle est gérée par Christophe Grelaud, dans l'idée de regrouper les petits ayant du potentiel. Jarno Zwiebel est en charge du niveau au-dessus (les ados), il y accorde une importance particulière à la préparation mentale.

Par ailleurs, depuis le courant de la saison dernière, nous avons rajouté, pour une sélection d'enfants de ces deux cours, une orientation vitesse, avec des interventions de Cécile Avezou. L'objectif étant de déceler des jeunes qui seraient bons dans cette discipline ainsi que de permettre à nos compétiteurs d'être polyvalents le plus tôt possible. La polyvalence est une qualité que nous souhaitons développer.

Pour les seniors, l'entraînement et le suivi est assuré par notre directeur technique : Ludovic Laurence. Dans ce cas, il ne s'agit pas à proprement parler de cours, mais plutôt de suivi personnalisé des athlètes, en fonction de leurs besoins et de leurs objectifs. Un suivi qui peut donc avoir lieu sur notre structure, mais également dans des salles extérieures, à Fontainebleau, etc. Enfin, cette année, nous remettons en place un training, tous les mercredis soirs, pour les seniors et vétérans. C'est un entraînement plus global, assuré par Jarno.

Enfin, pour alimenter notre « pépinière », nous avons créé, cette année, un cours de baby escalade à partir de 4 ans.

UN INVESTISSEMENT QUI SEMBLE PORTER SES FRUITS...

En effet, la politique amorcée depuis quelques années par Jean Le Névé commence à nous offrir de beaux résultats, et nous arrivons à faire éclore de vrais champions. C'est surtout grâce au travail de nos entraîneurs, qui œuvrent vraiment en harmonie depuis plusieurs années. Ainsi, nous avons de jeunes espoirs particulièrement prometteurs : Alban Levier, jeune senior, progresse de façon exponentielle ces dernières années, en témoigne sa médaille de bronze au combiné des championnats du monde cette année. Voilà trois ans qu'il fait partie du club, il est aujourd'hui entraîné par Ludovic Laurence. Mael Bonzom, Massicois depuis quatre ans vient de remporter un titre de champion d'Europe junior. Elsa Ponzo, suivie chez nous depuis deux ans et entraînée par Jarno réalise régulièrement des podiums en jeunes et en senior. Nous comptons également Adrien Lemaire, qui a commencé dans la P'tite Team avec Christophe et qui s'est illustré cette année au niveau national, tout comme le jeune Léo Avezou, qui remportait début septembre le classement général de la coupe d'Europe de bloc en minime. Nous comptons aussi dans nos rangs Bassa Mawem, médaillé d'argent sur l'étape de coupe du monde de vitesse d'Arco, un athlète autonome pour lequel nous nous sommes démenés pour obtenir la voie et les prises officielles, et à qui nous offrons des facilités d'accès au mur (même à 6h du matin...), afin qu'il puisse mettre toutes les chances de son côté. Par ailleurs, certains athlètes rejoignent aussi nos rangs, mais continuent à s'entraîner en dehors de notre structure (inadéquate pour leur entraînement). C'est le cas de Guillaume Glairon Mondet et de Mélanie Sandoz par exemple. A noter enfin les performances de nos vétérans, telle que Christine Bonzom, championne de France vétéran, et ce n'est pas la seule.



Marion Faille,
présentation

ET POURTANT, L'ES MASSY, CE N'EST PAS SEULEMENT LA COMPÉTITION ?

Non en effet, nous tâchons de faire également vivre la partie loisir. Par exemple, j'ai créé depuis deux ans la Fête de l'Escalade, en partant du constat que nous étions 700 adhérents qui ne nous connaissions pas tous. L'idée de cette fête était donc de se retrouver pour faire de l'escalade, mais pas seulement : slackline, parcours d'agilité, énigmes, tirs à la corde sont aussi au programme de ce contest informel et amical, qui se joue par équipe intergénérationnelles entre les adhérents du club, et qui se termine par un bon petit buffet façon Auberge Espagnole !

Nous avons également, suite à un accident au mur, mis en place la Semaine de l'assurage, durant laquelle, nos BE interrompent la pratique (au moins deux fois chaque soir) pour rappeler les bonnes pratiques d'assurage et de grimpe. Une initiative nécessaire à mon sens !

Enfin, pour cette année, j'ai plein de projets en tête pour dynamiser le club et faire perdurer la bonne ambiance. Pour plus d'infos, je vous invite à suivre [notre blog](#) et notre [page facebook](#) !



Club escalade



Rencontres



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



RENCONTRES

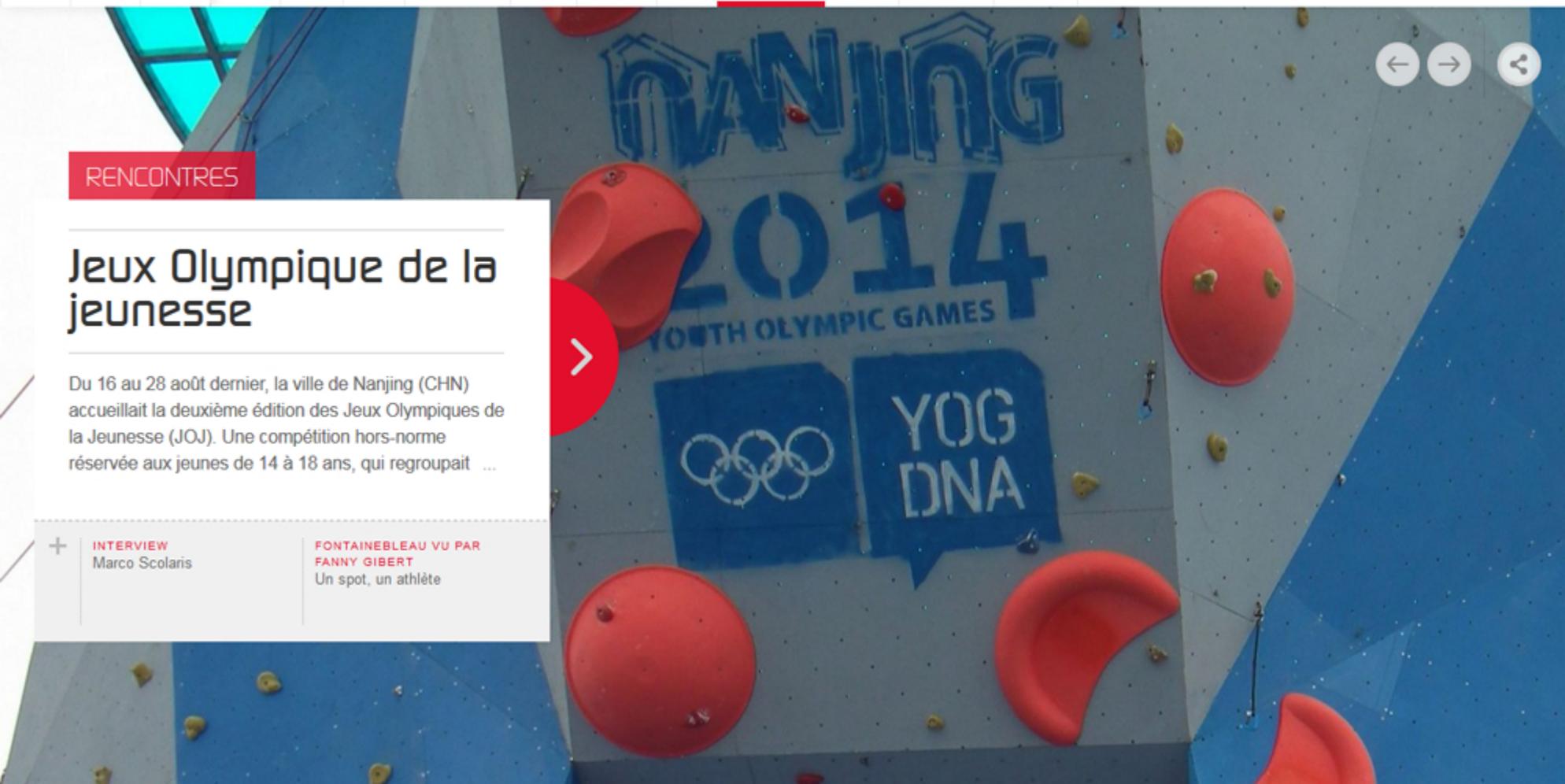
Jeux Olympique de la jeunesse

Du 16 au 28 août dernier, la ville de Nanjing (CHN) accueillait la deuxième édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ). Une compétition hors-norme réservée aux jeunes de 14 à 18 ans, qui regroupait ...



INTERVIEW
Marco Sclaris

FONTAINEBLEAU VU PAR
FANNY GIBERT
Un spot, un athlète





L'escalade fait son show

Jeux Olympiques de la Jeunesse

Du 16 au 28 août dernier, la ville de Nanjing (CHN) accueillait la deuxième édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ). Une compétition hors-norme réservée aux jeunes de 14 à 18 ans, qui regroupait quelques 3600 athlètes issus de 200 pays. Invitée en tant que sport de démonstration (Sport Lab), l'escalade sportive, représentée par plusieurs membres de l'IFSC et seize jeunes grimpeurs, offrait représentations et initiations, chaque jour de cette quinzaine olympique. Retours de Marco Solaris (président de l'IFSC) et de Clément Lechaptois, notre jeune Français sur place !

Rencontre avec Clément Lechaptois

Comment ce sont passés, pour toi, ces 15 jours au cœur des JOJ ?

D'un côté technique, nous passions pas mal de temps à grimper et à initier. Entre l'échauffement et les démonstrations nous passions environ 1h30 à 2h à grimper le matin, puis l'après-midi, sans compter les séances de grimpe, tous ensemble pour le plaisir, et les quelques sessions nocturnes pour aider les ouvreurs à caler les blocs. De supers moments d'escalade et de convivialité ! Et puis, il y avait cette incroyable ambiance olympique. Une gigantesque fête du sport où chaque jour, il se passe quelque chose de différent. Entre les cérémonies d'ouverture et de clôture, l'allumage de la flamme olympique, la montée du drapeau olympique pendant l'hymne olympique, les épreuves sportives, les remises de médailles, etc., j'en ai pris plein les yeux.

Vous étiez seize jeunes grimpeurs sélectionnés pour ces démonstrations, quelles étaient vos relations ?

Excellentes ! C'était génial de rencontrer des grimpeurs venant des quatre coins du monde. On a pu partager nos différentes visions de la grimpe. Il faut dire que nous avons vécu ensemble tout au long de ces deux semaines, ça crée des liens. D'autant que nous nous sommes tous très bien entendus dès le début de l'aventure. Il en est né un super groupe et une bonne dynamique dont tout le monde avait besoin pour résister à la fatigue !

La fatigue due à des démonstrations quotidiennes ?

Oui, et à la chaleur, il faisait plus de 30°C au quotidien. Mais avec le soutien de Jérôme Meyer et Francesca Jengo (responsables sport et administratif de l'IFSC) qui géraient le groupe et les démos de mains de maîtres, personne ne s'est jamais plaint et tout le monde était content d'être là pour montrer le meilleur de la grimpe, car il y avait toujours beaucoup de monde dans le public qui applaudissait, c'était très motivant !

Comment se sont passées les différentes rencontres avec les membres du CIO ?

Je n'ai pas trop participé aux rencontres avec les membres du CIO. Lorsqu'un membre venait, un grimpeur de même nationalité était chargé de lui expliquer l'escalade, pendant que les autres grimpaient. Mais pas de chance, je n'ai pas vu de membre français du CIO... Je sais cependant que cela s'est toujours très bien passé avec les autres grimpeurs.

Comment l'escalade a-t-elle été accueillie durant ces JOJ ?

J'ai vraiment le sentiment que l'escalade a été très bien accueillie. Le public semblait ravi à chaque fois. De même que les gens du CIO, particulièrement enjoués et avenants. Certains se sont même essayés sur le mur ! Par ailleurs, tous les athlètes qui sont venus essayer, ou simplement regarder, ont semblé apprécier.

Quel est ton ressenti au terme de ces JOJ, à propos de l'escalade et de l'olympisme ?

Question difficile, j'ai juste été un grimpeur. J'espère simplement que ce que nous avons montré pendant ces jeux a pu faire avancer notre sport, le faire connaître sous son meilleur jour. Peut-être que certains des enfants qui sont venus essayer pendant les séances d'initiation vont s'inscrire dans des clubs et continuer à grimper. Ce serait top...

Que retires-tu, personnellement, de cette expérience ?

Quelques notions de chinois ! (rires) Et puis, tant de choses, de joies et d'émerveillements. J'ai découvert l'ambiance des Jeux Olympiques et ce qui va avec, apprécié d'autres sports, compris un peu ce qu'il se passait dans le monde en matière de grimpe. C'était également mon premier voyage en Asie, je me suis ouvert à la culture chinoise !

Qu'est-ce qui restera ton meilleur souvenir ?

Certainement le dernier soir où on était encore tous là, on a été invités au restaurant par la Fédération chinoise. C'est le dernier moment où nous avons été tous réunis, et nous avons vraiment passé un bon moment. La parenthèse JOJ est désormais terminée, je reprends les études et l'entraînement avec toujours plus d'enthousiasme.

Merci à la FFME, à l'IFSC et au CIO pour cette aventure inoubliable !



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



Interview

Marco Scolari

Tout d'abord, avez-vous fait des démarches particulières pour intégrer le « Sports Lab » ? Comment cela s'est-il passé ?

En décembre 2013, le bureau exécutif du CIO annonçait la création du « Sports Lab », à l'occasion de ses deuxièmes Jeux Olympiques de la Jeunesse, à Nanjing. Suivant la volonté de changement de nombreux actionnaires olympiques, quatre sports, dont l'escalade, ont été invités à se présenter sous forme de démonstrations et d'initiations destinées aux jeunes acteurs locaux et athlètes olympiques. L'escalade a été retenue grâce à la bonne présentation que nous avons faite, lors de la réunion de la commission exécutive du CIO à Saint-Petersbourg, en mai 2013. Bien évidemment, nous avons accepté cette invitation avec beaucoup d'enthousiasme.

Vous avez choisi de rester tout le temps des JOJ, quels étaient les enjeux ?

C'était la première fois que l'escalade sportive et l'IFSC étaient officiellement invités pour être acteur d'un événement olympique. Être en démonstration est une nouvelle marche de franchise, il fallait assurer, et nous avons pris soin de chaque détail. Nous avons donc rassemblé une délégation de l'IFSC constituée de 27 personnes : seize athlètes, deux ouvriers, deux coaches, un commentateur, une chargée des relations publiques ainsi que cinq membres de l'IFSC : la secrétaire générale, le président de la Fédération chinoise, 2 membres du staff et moi-même. A noter également que durant les mois précédant l'évènement, je me suis rendu en Chine à quatre reprises, pour dessiner le mur. Une SAE imaginée spécialement pour l'occasion, composée en son centre de deux murs de 15 m de haut se rejoignant en une immense arche, et bordée par un bloc de chaque côté extérieur, pour un total de 30 m de large.

Quel a été votre rôle, et vos actions durant ces deux semaines sur place ?

Un rôle d'accompagnant principalement : pendant les démonstrations et les initiations, nous accueillions les différents invités, ou athlètes des autres sports. Puis, quand le Sports Lab fermait, nous rencontrions des membres du CIO, ou d'autres sports, pour échanger nos points de vue, et surtout, promouvoir notre sport. Bref, ce furent de longues journées, quasiment 14h consécutives par jour.

Comment se sont passées les différentes rencontres avec les autres membres du CIO ?

Ils ont été nombreux à nous rendre visite, et nous avons reçu beaucoup de commentaires positifs ! Certains ne connaissaient pas notre sport et ont été impressionnés par ce qu'ils ont vu. Nous avons tous passés de bons moments au pied du mur, certains se sont même essayés à l'escalade, avec beaucoup de réussite !

Comment l'escalade a-t-elle été accueillie durant ces JOJ ?

Particulièrement bien, à mon avis : l'ambiance au cœur des « Sports Lab » était très agréable, tout autant que nos échanges avec les trois autres sports (Roller, Skateboard et Wushu). Nous étions tous contents d'être là !

Quel est votre ressenti au terme de ces JOJ, à propos de l'escalade et de l'olympisme ?

Aujourd'hui, notre sport est connu, et réellement apprécié au sein de la famille olympique. Désormais, il est temps pour nous, et pour chacune des fédérations membres de l'IFSC de saisir la perche et de profiter de cet élan vertueux, pour concrétiser, ensemble, notre objectif d'intégrer le programme des Jeux Olympiques. Dans cette optique, nous devons désormais attendre la prochaine session extraordinaire du CIO à Monte-Carlo, en décembre prochain, qui statuera sur l'agenda olympique 2020. Attendons de voir quelles directives seront prises à ce moment, en espérant que le CIO sera sensible au magnifique spectacle que nous avons offert durant cette quinzaine à Nanjing !



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



Appartenance, les méthodes de Fanny

« Au départ, il faut partir avec l'arête à gauche et une réglette à droite. Puis, je mets un talon sur l'arête et remonte ma main gauche un peu plus haut sur l'arête. Je ressort ensuite le pied gauche en pointe, un peu à plat, et je remonte le pied droit à droite, presque sur la main pour aller chercher une autre réglette main droite. Il est ensuite important de replacer ses pieds pour aller chercher un plat, un peu en pommeau, tout en haut main droite. Puis ramener la gauche, et se rétablir à l'aide une inversé juste au-dessus à gauche. Enfin, pour la sortie, il faut juste prendre son temps et ça passe ! »

Facile...



Fontainebleau vu par Fanny Gibert

Un spot, un athlète

Fanny Gibert, médaillée d'argent en coupe du monde de bloc cette année, nous parle de son coup de cœur pour Fontainebleau.

Fanny Gibert est sans nul doute l'un de nos meilleurs espoirs féminins en bloc. Vice-championne de France, puis médaillée d'argent cette année en coupe du monde, la demoiselle est en constante progression. C'est à la Réunion que Fanny a grandi, et s'est initiée à l'escalade. Son aversion pour la chute en falaise la conduit naturellement au bloc.

« C'est étrange, l'escalade en falaise m'a toujours fait très peur, l'idée de la chute me paralyse, contrairement au bloc où je ne la crains pas trop. Grimper dans des blocs engagés m'apporte beaucoup, un mélange de stimulation et d'adrénaline qui me permet souvent de me dépasser. »

C'est donc dans les ravines réunionnaises que Fanny a découvert les joies du bloc naturel. « A la Réunion, les blocs sont principalement en basalte et situés très souvent au cœur des ravines (sortes de fossés, créés par les pluies torrentielles). En période sèche nous y allons souvent, même lorsque la température avoisine les 30°C, ce qui complique la réalisation de vraies performances ! Pourtant nous n'avons pas le choix : en saison de pluies, les ravines sont souvent impraticables, et c'est encore plus compliqué. Parfois même, des blocs sont complètement modifiés, voire disparaissent, ensevelis par le sable. »

Depuis qu'elle est en France pour ces études (l'INSA à Lyon), Fanny a jeté son dévolu sur Fontainebleau. « Si j'avais déjà eu l'occasion d'y grimper, lors de mes séjours sur Paris, entre deux transits pour rejoindre La Réunion, depuis que je suis en France, et surtout depuis que je fais partie des groupes d'entraînement du pôle France de bloc, mes visites à Bleau sont de plus en plus régulières. En théorie elles pourraient être quasi-mensuelles, sauf que le temps n'est pas toujours de la partie, à mon grand désarroi. »

Ayant beaucoup d'appréhension pour la falaise, Bleau reste le seul exutoire à la résine pour Fanny, son unique vecteur pour se reconnecter au caillou, à l'essence de l'escalade.

Si elle n'a pas encore fait réellement de « grosse perf » à Fontainebleau, elle y travaille sérieusement avec Tigre et Dragon, un petit 8a qu'elle a dans sa ligne de mire dans le secteur Rocher Gréau. L'année dernière, elle a tout de même eu l'occasion de s'offrir un joli 7c : Appartenance dans le secteur Buthier piscine. Un secteur assez sympa et varié (GPS parking : N 48.294423, E 2.435750) qui se démarque par une sorte de petit « clocher », monté à même le rocher et qui compte plus de 200 blocs, dont une cinquantaine dans le 7 ! Côté méthode, pour ceux qui souhaiteraient s'y coller, le plus dur est en bas, dans les cinq premiers mouvements, la fin est beaucoup plus simple, juste un peu engagée mais ça fait partie du défi !



Appartenance, les méthodes de Fanny

« Bleau est un spot magique, le meilleur dans lequel j'ai eu la chance de grimper pour le moment. J'adore y grimper, son grain de grès très fin, qui scintille au soleil, est des plus agréable au touché, sans parler du côté esthétique : on trouve des formes de prises superbes. J'ai parfois, en y allant, la sensation de pénétrer une autre dimension : on passe d'endroits luxuriants de végétation à des secteurs ensablés qui me rappelle des paysages désertiques, lunaires. Des changements de décors qui s'accompagnent de changements d'ambiance : on passe en quelques pas du silence feutré d'un bloc anonyme à des cris d'encouragements d'une bande de grimpeurs Français, Slovène, Japonais ou Américains... Il est peu d'endroits au monde qui rassemble autant de nationalités autour d'une même passion, et ce à n'importe quelle période de l'année. Rien que le fait de m'y promener me transporte. Cela dit, je n'invente rien. Je sais bien que c'est un sentiment que je partage avec quelques milliers de grimpeurs, et cela n'a rien d'un exercice facile de parler de Bleau, surtout quand on est Réunionnaise, et que l'on y monte qu'une fois par mois. Certains y vont tous les jours, mais peut-être le simple fait d'avoir un peu de recul apporte un autre point de vue ! »

Le seul hic à Fontainebleau, pour Fanny la Réunionnaise, c'est la température... Il lui est souvent difficile de se motiver quand le thermomètre ne dépasse pas les 10°C, et l'échauffement lui coûte énormément. Cela dit, c'est un mauvais cap à passer avant de se faire plaisir dans la grimpe. Fanny se réjouit d'ailleurs de s'y adapter de mieux en mieux, comme quoi, tout est une question d'habitude.



Marco Scolaris

Vaude, équipementier responsable





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



Publi reportage

Vaude, équipementier responsable

Présentation d'une entreprise familiale, moderne et résolument écologique. Vaude, l'équipementier de nos équipes nationales d'alpinisme prend ses responsabilités sociales et environnementales très au sérieux.

Partenaire textile et équipementier de la FFME, au départ pour les équipes de France d'escalade et aujourd'hui pour les équipes nationales d'alpinisme, la marque allemande vient de fêter ses 40 ans.

Fondée en 1974 par Albrecht von Dewitz, passionné de montagne qui décide d'allier passion et métier, la société Vaude se lance au départ dans la confection de sacs à dos techniques. Aujourd'hui, l'entreprise « familiale » compte 1600 membres, et trois usines (une en Allemagne, et deux en Asie).

Résolument écologique

Depuis le début des années 2000, la marque Vaude est attachée à l'écologie et au développement durable. En 2001, elle est la première société d'équipement outdoor à produire une chaîne entière de produits respectant les standards environnementaux bluesign, le label durable de la filière textile (qui contrôle la chaîne de manufacture dans sa globalité). Huit ans plus tard, la nouvelle présidente, Antje von Dewitz file dans les traces de son père et imagine Green Shape. Un label propre à la marque pour garantir des produits respectueux de l'environnement, fabriqués avec des matériaux et ressources durables.

L'objectif affiché est d'offrir le meilleur pour les sportifs et pour la nature, et de devenir la marque européenne outdoor la plus écolo de façon à ce que les sportifs d'aujourd'hui et de demain puissent profiter pleinement de la nature.

« Nous faisons en sorte de rendre plus agréable le monde dans lequel vous/nous vivons », assure la direction.

Une inspiration née de son essence-même

Vaude a fait prendre ses racines dans les sports de montagne et y puise son énergie au quotidien. Ainsi, elle s'identifie et s'inspire de la passion que vit un alpiniste et à la paix qu'il trouve en atteignant un sommet. Une métaphore qui illustre parfaitement les attentes élevées que l'entreprise exige de ses produits. Ainsi Vaude est fier de son savoir environnemental, authentique et certifié. Pas d'obsolescence programmée ici. Vos sacs à dos estampillés Green Shape sont fait pour durer. Ce que Vaude fait, elle le fait bien, en conscience et en accord avec notre temps et notre environnement.

Eco-historique de la marque

1974 : Création de Vaude, par Albrecht von Dewitz. Vaude se lance sur le marché des sacs à dos de montagne.

1991 : Vaude crée son propre établissement de production en Chine.

1994 : Vaude crée l'Ecolog Recycling Network dans laquelle des vêtements de performance « high tech » peuvent être recyclés à 100%.

2001 : Vaude établit sa propre crèche au sein de l'entreprise et reçoit le prix « Liberté et responsabilité » pour son engagement social.

2001 : Vaude est la première société d'équipement outdoor à produire une chaîne entière de produits respectant les standards environnementaux bluesign.

2002 : Le département du ministère du commerce Baden-Württemberg récompense Vaude avec le prix « Egalité hommes / femmes au travail ».

2005 : Vaude obtient le cachet/sceau de la qualité « Beruf & Familie » (Travail et Famille) pour ses mesures adaptées aux familles.

2008 : Vaude ouvre un autre établissement de production au Vietnam.

2008 : Vaude est la première société outdoor à recevoir de l'Union Européenne l'inscription SMEA (« Système de Management Environnemental et d'Audit ») pour son programme de gestion environnemental exemplaire.

2009 : Antje von Dewitz, la fille d'Albrecht von Dewitz prend le contrôle de la gestion au sein l'entreprise, et donne naissance au label Green shape.



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



Représentant d'Horizon Vertical (agent français de la marque Vaude)

Entretien avec Jean-Marc Chrétien

Quel est le message principal de Vaude, selon vous ?

En 40 ans, Vaude a suivi une ligne de conduite exemplaire en termes d'écologie et de développement durable. Leur engagement n'a pas d'égal chez les concurrents, surtout depuis qu'Antje von Dewitz est devenue PDG ! En effet, chez Vaude, la réflexion écologique d'un produit s'optimise tout au long de son élaboration, depuis les matériaux utilisés jusqu'à leur mise en rayon, sans oublier la charte sociale mise en place dans ses entreprises (salariés majeurs et bien payés qui bénéficient de vacances chez leurs sous-traitants asiatiques).

Qu'en est-il de la concurrence dans le domaine ?

Vaude est le premier fabricant européen à posséder autant d'articles labellisés Green Shape/bluesign. C'est-à-dire, plus de 70% des articles textiles de son catalogue. Les concurrents sont moins avancés dans ces démarches, et le label ne touche que 5 à 10% maximum de leurs produits. Autant dire que Vaude a quelques années d'avance en la matière, et ne s'en contente pas, puisque l'objectif à deux ans est de proposer un catalogue 100% Green Shape sur le textile. Mais au-delà des chiffres, je tiens à témoigner que l'écologie chez Vaude est réellement vécue au quotidien, comme une seconde nature. On est loin du greenwashing !

Par exemple, le toit de l'entreprise allemande est couvert de panneaux. Par ailleurs, Antje, la PDG est une femme des plus humaines, qui mène une vie très simple et écolo. Elle ne prend jamais l'avion pour se déplacer en France, l'empreinte carbone est trop marquée !

Parlez-nous du partenariat avec la FFME

C'est un partenariat qui a été à l'initiative d'Horizon Vertical, quand il a eu la charge de Vaude en France, il y a de cela huit ans. Nous souhaitons vraiment devenir partenaire d'une institution nationale telle que la FFME, qui véhicule une image en résonance avec les valeurs portées par Vaude : la pleine nature, les notions sportives et d'engagement, respect de l'environnement, etc. Si nous nous sommes au départ engagés avec les équipes de France d'escalade, nous nous sommes rapidement réorientés pour équiper les équipes nationales d'alpinisme, plus en adéquation avec notre matériel, axé sur l'outdoor, l'alpinisme et la randonnée.



PUBLICITÉ



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



AU TOP

Nouvelles affichettes sécurité bloc

Pour grimper en toute sécurité sur blocs, découvrez les sept nouvelles Affichettes Sécurité que la FFME met à disposition de ses clubs. Dès aujourd'hui disponibles gratuitement pour les clubs dans la [boutique FFME](#), et ...



Assises des clubs



3

AMORTISSEZ AVEC LES JAMBES EN CAS DE CHUTE OU DE SAUT.



4

FAITES-VOUS PARER SI BESOIN.





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



LES NOUVELLES AFFICHETTES SÉCURITÉ

Spéciales bloc

Pour grimper en toute sécurité sur blocs, découvrez les sept nouvelles Affichettes Sécurité que la FFME met à disposition de ses clubs. Dès aujourd'hui disponibles gratuitement pour les clubs dans la [boutique FFME](#), elles sont à apposer au pied de chaque bloc. L'affiche reprenant les sept bonnes pratiques à suivre en bloc est également disponible à la [boutique FFME](#).

A noter qu'après les affichettes pour mur à cordes (disponibles également en boutique aussi bien pour [l'affiche](#) que [les affichettes](#)), il s'agit du second volet de la nouvelle campagne de sécurité de la FFME. A suivre, les affichettes de la vitesse.



" ÉCHAUFFEZ-VOUS ! "

Veillez à bien échauffez toutes vos articulations et grimpez sur des blocs faciles en privilégiant des mouvements variés.



" PRIVILÉGIEZ LA DÉSESCALADE. "

Préférez la désescalade au saut une fois le bloc terminé. Pour cela, avant de grimper dans votre bloc, prévoyez par où vous passerez à la descente.



" AMORTISSEZ AVEC LES JAMBES EN CAS DE CHUTE OU DE SAUT. "

Si la chute (ou le saut) est inévitable, pensez à bien amortir avec les jambes. Pour votre sécurité, évitez de tomber sur le dos, d'amortir avec un bras, etc.



" FAITES-VOUS PARER SI BESOIN. "

Dans les positions délicates entraînant un risque de chute et/ou une réception difficile, il est préférable de se faire parer.



" VÉRIFIEZ QUE LA SURFACE DE RÉCEPTION EST DÉGAGÉE. "

Avant de vous élaner dans un bloc, assurez vous que la surface de réception est bien dégagée et que personne ne stationne au-dessous.



" NE GRIMPEZ PAS AU-DESSUS OU AU-DESSOUS D'AUTRUI. "

Avant de vous élaner dans un bloc, assurez vous que les mouvements du bloc n'entraînent pas le passage au-dessus, ou au-dessous, d'un grimpeur déjà sur le mur.



" NE PAS STATIONNER, NI CIRCULER : PRIORITÉ AU GRIMPEUR. "

Veillez à ne pas stationner (ni même passer) sous un grimpeur en train d'escalader.

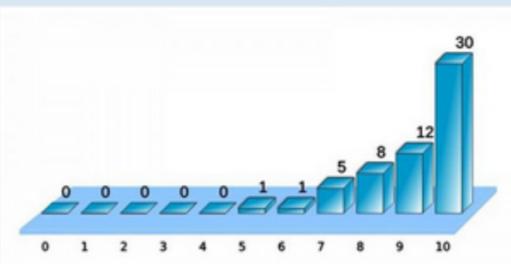


Activités de la FFME



Quelles disciplines font l'objet de pratiques structurées et encadrées dans vos clubs ?

- 1. Alpinisme
- 2. Canyonisme
- 3. Compétition escalade
- 4. Compétition ski-alpinisme
- 5. Escalade indoor
- 6. Escalade outdoor
- 7. Randonnée
- 8. Raquette à neige
- 9. Ski-alpinisme



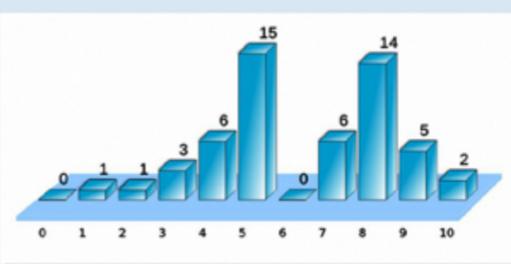
Pensez-vous qu'une formation (fédérale) des présidents de club nouvellement élus est pertinente ?

- 0. pas du tout
- 10. elle est indispensable



Notez l'apport de votre comité départemental.

- 0. Il ne m'apporte rien
- 10. Je ne pourrais pas m'en passer



Notez l'apport de votre comité régional.

- 0. Il ne m'apporte rien
- 10. Je ne pourrais pas m'en passer

Assises des clubs

La première édition des assises des clubs s'est déroulée samedi 15 mars à Paris (13e). Une soixantaine de clubs, issus de toute la France et également de la Martinique, ont fait le déplacement pour échanger avec la fédération.

Ces assises étaient une première dans l'histoire de la fédération, et elles furent également une réussite ! En effet cette journée du 15 mars fut un succès tant sur le fond que la forme, car elle fut à la fois novatrice et constructive.

Novatrice car la fédération donnait pour la première fois à ses clubs l'opportunité de s'exprimer en direct sur les problématiques les concernant, leurs besoins et attentes, à confronter au plan stratégique de la fédération, ses objectifs et ambitions. Cette interactivité dynamique fut possible grâce à un outil informatique performant permettant à tous les participants de répondre, donner leur avis.

Constructive du fait même de la richesse des échanges avec alternance de temps d'information croisés, où la fédération prend le temps de présenter son plan stratégique aux clubs et où ceux-ci peuvent juger de l'importance de certains objectifs, les rapporter à leurs besoins, faire remonter leur vision, les problèmes rencontrés « sur le terrain » pour avancer ensemble. Toutes ces informations délivrées par les clubs pourront par la suite servir à alimenter, orienter les débats des groupes de réflexion mis en place par la fédération à l'occasion de la nouvelle olympiade. Et de l'avis des participants, relevé dans une enquête de satisfaction renseignée après les assises, ils ont apprécié ce moment d'échanges entre clubs, la clarification du projet fédéral et ont eu le sentiment de pouvoir s'exprimer et être écoutés.

Revenons à l'origine de ces assises : un des objectifs phare de la fédération dans son plan stratégique pour l'olympiade 2013 – 2016, l'objectif numéro 1, est : « *Le développement des clubs* ». Partant, il lui est apparu nécessaire d'entendre la voie directe des clubs, de « *prendre le pouls* » à la base. La volonté affichée dès le départ auprès des clubs sollicités est bien de mettre en application le plan stratégique fédéral, dans une logique commune profitable à tous ; le conseil d'administration a alors choisi l'organisation d'assises de clubs. 120 clubs ont été sélectionnés selon des critères tels que la représentativité des territoires, le nombre de licenciés et les labels.

Le déroulement de la journée s'est fait selon une alternance de présentations courtes des principaux thèmes retenus suivies chacune de questions-réponses avec les participants. Pour cela, chaque table constituée de différents représentants disposait d'une tablette permettant de collecter toutes les réponses aux questions fermées mais surtout ouvertes. Tous les participants ont pu donner leur avis et ont été sollicités par les animateurs, élus du bureau ou directeurs de département, présents à chaque table. Les réponses étaient alors compilées en direct pour faire apparaître sur un écran géant une réponse synthétique ou dominante. S'en suivaient de nouveaux échanges entre les participants et les représentants de la fédération pour avoir des précisions sur les réponses données, notamment celles qui sortaient de la tendance dominante.

Les thèmes débattus ce jour-là étaient les suivants :

- Les clubs et les disciplines sportives
- Le plan stratégique fédéral
- Le rôle du président de club
- Les emplois d'avenir
- Le regroupement des clubs
- L'accidentologie
- Les circuits de compétition
- Le plan numérique escalade
- L'environnement fédéral des clubs : relations aux CD/CR, à la fédération

Enfin une dernière question portant sur la satisfaction des participants quant à l'organisation de ces assises clôturait cette journée riches d'informations et de débats.

Quels informations dominantes, préoccupations, besoins des clubs ont émergé lors de ces assises ?

Les principales disciplines faisant l'objet d'une structuration et d'un encadrement dans les clubs sont l'escalade indoor et outdoor, dans les mêmes proportions, ainsi que l'escalade en compétition. Mais comme on peut le constater sur le graphique des réponses, les autres activités sont présentes dans les clubs de façon moins prégnante mais de façon homogène les unes par rapport aux autres.



graphiques des activités prédominantes

Après la présentation du rôle du président de club, un besoin fort de formation pour les nouveaux venus à cette responsabilité est clairement exprimé. La priorité est sur les relations avec les salariés, puis les aspects légaux de la fonction ainsi que la clarification des relations à l'environnement fédéral. En corollaire de ces préoccupations, les emplois d'avenir n'incitent majoritairement pas les présidents à embaucher lorsque la question leur est posée



Formation (fédérale) des présidents de club

Concernant l'environnement fédéral : les comités départementaux et régionaux sont cités quasi à même hauteur dans leur apport aux clubs, avec une petite prédominance des CD ; l'apport supplémentaire souhaité des comités aux clubs, et qui est exprimé, porte sur le soutien au développement des clubs pour le tiers des participants.



Apport des CD et des CR



Les nouvelles Affichettes Sécurité

Portfolio





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

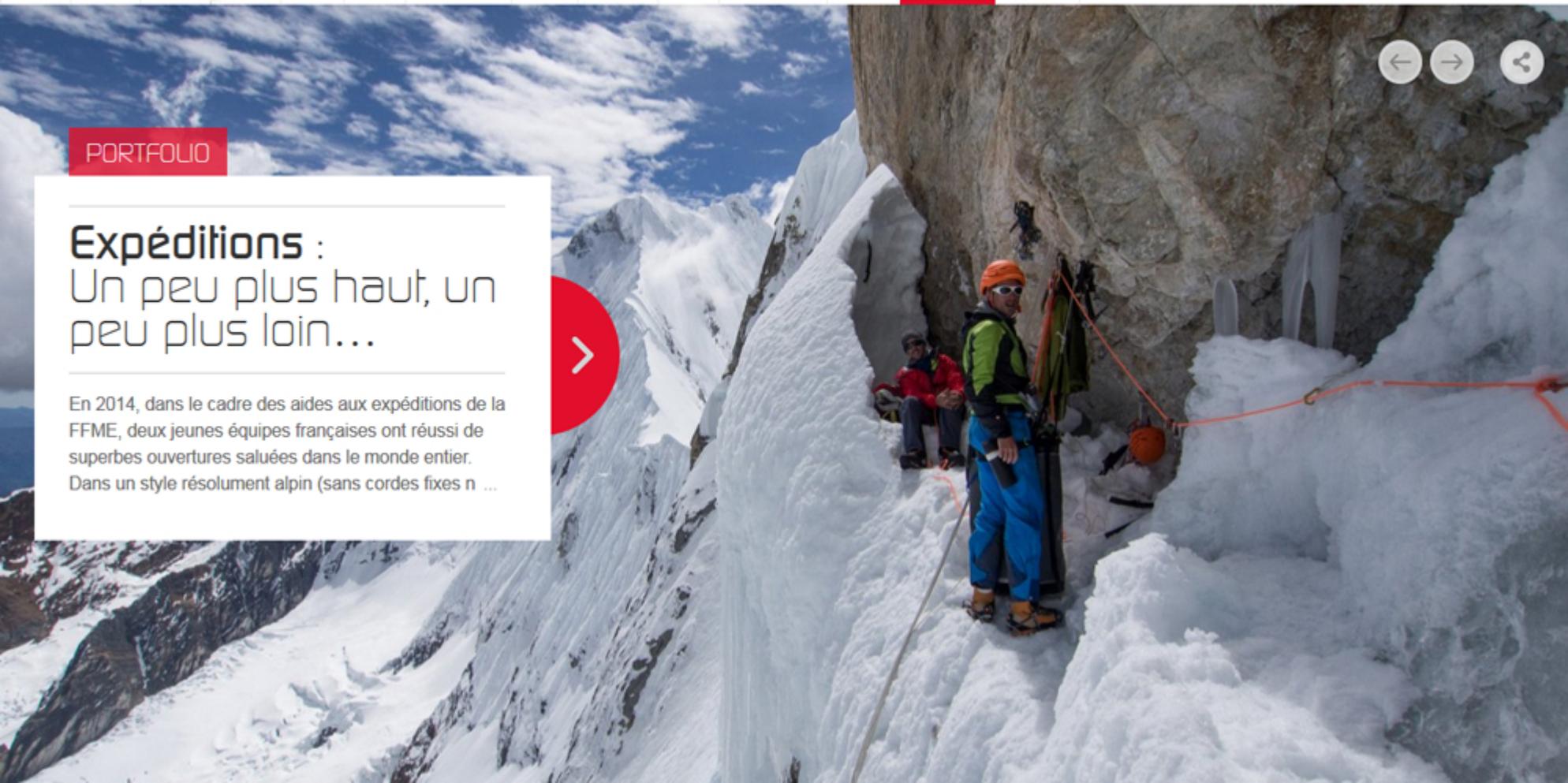
CRÉDITS



PORTFOLIO

Expéditions : Un peu plus haut, un peu plus loin...

En 2014, dans le cadre des aides aux expéditions de la FFME, deux jeunes équipes françaises ont réussi de superbes ouvertures saluées dans le monde entier. Dans un style résolument alpin (sans cordes fixes n ...





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

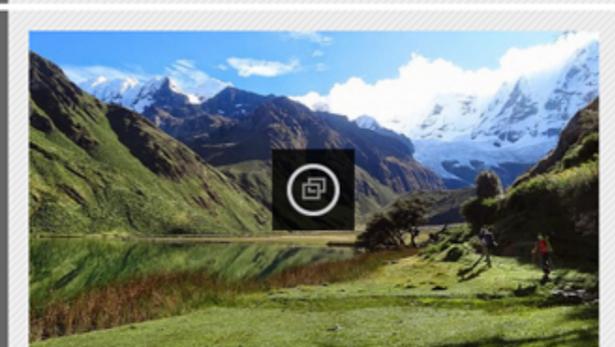
PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



Expédition Revelations



Expédition Siula Chico

En photos

Expéditions 2014

En 2014, dans le cadre des aides aux expéditions de la FFME, deux jeunes équipes françaises ont réussi de superbes ouvertures saluées dans le monde entier. Dans un style résolument alpin (sans cordes fixes ni camp préinstallés), ces alpinistes ont choisi des objectifs originaux et très techniques.

Au delà de l'aspect sportif, ces deux réussites nous enseignent (ou nous confirment, c'est selon !) plusieurs choses. D'abord, elles montrent que l'alpinisme est encore bien vivant. Il reste énormément de montagnes à explorer ; pour peu que l'on veuille bien sortir des sentiers battus. L'alpinisme continue d'être un formidable prétexte pour le voyage et l'exploration. Ensuite, il faut noter le très haut niveau technique de ces différentes réalisations. Toutes ont été faites dans un style alpin impeccable et qui semble désormais bien ancrés dans les mentalités.

Enfin, il est intéressant de noter, qu'à une exception près, tous les protagonistes sont passés par les équipes de jeunes alpinistes mis en place par les fédérations. Ces équipes jouent donc bien leur rôle de formation et d'incitation à la découverte de nouveaux horizons.

Si les grandes expéditions nationales semblent désormais quelque peu anachroniques, il appartient maintenant à la fédération de réfléchir à la façon de soutenir cet alpinisme lointain et de haut niveau, dont le style impeccable et l'éthique rigoureuse continuent de susciter des vocations et d'inciter des jeunes grimpeurs à aller voir un peu plus haut, un peu plus loin...

Alaska - Revelations Mountains

En mars, l'équipe de quatre alpinistes (Jérôme Sullivan, Lise Billon, Pedro Angel Galan Diaz et Jeremy Stagnetto) s'est envolée pour le massif très sauvage des Revelations Mountains en Alaska (USA).

« *Nous sommes restés deux semaines et demi sur le glacier des révélations et avons grimpé deux nouvelles lignes : l'Iliade et l'Odyssée* », raconte Jérôme.

L'Iliade a été grimpée en vingt heures aller-retour. L'antécime (appelé Mount Boucansaud) sur lequel la voie débouche ne semblait pas avoir été gravi auparavant. C'est une ligne de glace évidente sillonnant la face Est avec deux longueurs clé composées de fins placages.

« *L'odyssée était la ligne pour laquelle nous avions fait le voyage, le Pyramid Peak étant notre objectif principal. Nous avons d'abord tenté une ligne plus directe mais des dalles imprévisibles nous ont fait rebrousser chemin. Nous avons donc opté pour une autre ligne qui nous a pris trois jours. La voie est assez soutenue avec deux longueurs plus dures en M6+ et M7. Les fissures souvent bouchées et la neige/glace sans consistance rendaient les protections difficiles. Le sommet était vierge, nous étions donc très contents d'en faire sa première ascension !* »

En résumé

Pyramid Peak : L'Odyssée (6b A1 M7, 1100m)

Sommet inconnu : L'Iliade (TD+, 900m)

Perou - Siula Chico

En mai, c'est dans la cordillère des Andes que quatre jeunes et talentueux alpinistes français (Frédéric Dégoulet, Benjamin Guignonnet, Helias Millerieux et Robin Revest) se sont aventurés. Leur objectif était très ambitieux puisqu'ils voulaient ouvrir une ligne directe dans la face Ouest du Siula Chico (6265 m). Là même où le grand alpiniste espagnol Jordi Corominas n'avait pas réussi, malgré plusieurs tentatives.

Après une vingtaine de jours d'acclimatation, l'équipe s'engage dans la face. La stratégie est simple : grimper au maximum de nuit et vite trouver un emplacement de bivouac à l'abri des coulées de neige et autres chutes de glace et de pierre qui ravagent la face dès que le soleil arrive.

L'escalade est très soutenue et chaque longueur se mérite. « *En général le grimpeur de tête faisait deux longueurs avant d'être lessivé, physiquement et mentalement, tellement les longueurs étaient éprouvantes* » raconte Frédéric. Après quatre jours d'efforts, les alpinistes atteignent le sommet dans un grand moment d'émotion. Un bivouac supplémentaire sera nécessaire pour effectuer la descente en rappel dans la voie.

« *Pour nous cette ascension représente la voie la plus dure que nous n'ayons jamais réalisée : d'un point de vue de la continuité dans la difficulté pure, de l'engagement physique et mental ainsi que par la raideur du parcours. Nous ne connaissons rien de tel dans les Alpes* ».

C'est assurément l'une des plus belles réussites de l'année et un niveau de difficulté technique sans doute rarement atteint à cette altitude.

En résumé

Siula Chico (6265m) : Looking for the Void (M7, W16 R, 900m)



Portfolio



Pub Vaude



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



J'AIME LA NATURE

J'aime la performance

The advertisement is split into two main vertical sections. The left section shows a climber in a red and black outfit standing on a jagged rock peak against a backdrop of snow-capped mountains. The right section features a large, detailed image of a blue and light blue VAUDE jacket with a red interior lining. At the bottom left, there are smaller images of the 'Men's Duran Softshell Jacket' and 'Bain 30' shoes. A 'GREEN SHAPER' logo is also visible near the jacket image.

Men's Duran Softshell Jacket

Bain 30

Green Shaper est votre garantie VAUDE pour des produits écologiques - matériaux durables et fabrication dans le plus grand respect des ressources naturelles. Nous soutenons le WWF dans son travail de protection de la nature et, en tant que membre de la Fair Wear Foundation, nous nous engageons pour des conditions de travail équitables dans tous nos sites de production. VAUDE, la performance vraie, aussi fonctionnelle que durable | VAUDE, Partenaire de la FFME | vaude.com

 **VAUDE**
The Spirit of Mountain Sports



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



LIBRAIRE

Notre avis sur...

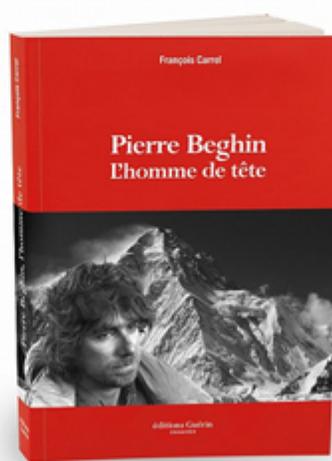


NOTRE AVIS SUR...

Babel 4810, de
Charlie Buffet

Charlie Buffet, en dix chapitres et une centaine de pages nous brosse un aperçu historique, littéraire, sportif, social, et rajoutons exhaustif, de la montagne symbole de l'alpinisme : le mont Blanc (le Cervin et l'Everest ont encore du mal à l'avaloir...). Depuis son invention en 1741 par un colonel et un évêque, anglais les deux, le mont Blanc, trois siècles plus tard continue d'exister, fier et imperturbable depuis son sommet : c'est un succès télévisuellement certifié chaque été. Panorama, foule de touristes attendant patiemment la benne de l'aiguille du Midi ou le train de Montevern, interview de guides de haute montagne et notables. Et secouristes. Car il n'est pas abusif de dire que ce succès se bâtit sur le retentissement donné aux accidents qui ne manquent pas d'animer ses pentes : « *Les drames n'arrêtent pas les candidats au mont Blanc, au contraire !* », « *Dans notre société de zappeurs et e-consommateurs, [...] pour exister, il faut faire un truc de masse, quelque chose qui ait un nom.* » On fait donc le mont Blanc parce qu'aller en montagne, oui. Mais il faut que cela ne soit pas n'importe où, et que cela en jette un max.... Alors quitte à cracher ses poumons ou y laisser les plumes, on y traîne les guêtres, avec des caméras vissées sur les casques pour partager les tremblotantes séquences sur les réseaux sociaux et épater le cousin qui a cramé à la plage... Le mont Blanc : un beau babel.

Édition Guérin, 2014, 110 pages,
12 €



NOTRE AVIS SUR...

Pierre Beghin, de
François Carrel

La vie, les réalisations, le parcours, en un mot la biographie d'un personnage à part parmi ces personnages à part que sont les "himalayistes de haut niveau". Un grand au petit gabarit, une carrière de vingt ans sur les montagnes extra-européennes dont la mémoire collective de l'alpiniste moyen a la fâcheuse tendance à ne retenir (en plus de son solo victorieux au Makalu) que ses échecs répétés à l'Everest et sa mort à l'Annapurna. Bien qu'en réalité il a su gagner l'estime de ses pairs par ses qualités d'engagement, sa ténacité (obstination même !) sa discrétion et ses exploits marquants, qui ont donné lieu à la naissance du « style alpin » sur les itinéraires techniques en Himalaya. Pierre Beghin, « *anxieux compulsif* », était ingénieur chercheur, écrivain, conseiller technique et bien plus encore. Une boulimie intarissable l'habitait : en lisant le livre de François Carrel on a l'impression d'assister à l'agitation permanente d'un lutin survitaminé, constamment tendu vers la recherche du futur, noyé dans ses entraînements qui devaient le rassurer sur la possibilité d'accomplir ses rêves. Ceux-ci qui devenaient à chaque ascension davantage épurés, avec une éthique personnelle de plus en plus stricte et sans concessions : « *aller un peu plus loin, comme toujours, légèrement au-delà du raisonnable* ». L'intransigeance et l'élégance.

Édition Guérin, 2014, 427 pages,
25 €



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



▲ ÉLÉVATION 1873m
 ● TEMPS DE CONTACT AU SOL 180min
 📍 DISTANCE 50,8km
 📶 LIVETRACK CONNECTE

SEBASTIEN CHAIGNEAU
 vainqueur de la Trans-Gros-Cailloux 2012 et 2013
 King de l'UTMB en 2011

Montre GPS + ABC fenix™ 2
 Comme Sébastien Chaigneau, faites confiance à la montre fenix 2 pour optimiser chaque instant et donner une autre dimension à votre course.
 En entraînement ou en compétition, retrouvez tout le savoir-faire Garmin associant l'enregistrement de vos données de performances (VO2 max, temps de récupération, états de la foulée, intervalles, etc.) et de navigation (altitude, cap à suivre, projection de points, etc.). Réservez aux spécialistes et aux passionnés de grands espaces, la fenix 2 est connectée et bénéficie d'une autonomie record de plus de 50h pour réaliser vos sorties les plus longues.

GARMIN.

connect powered by Garmin

www.garmin.com/fr

©2014 Garmin France | 1 rue de la Capitale | 55 avenue des Champs Parnoux | 92012 Nanterre Cedex | RCS Nanterre 349 096 384.

PUBLICITÉ



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



CRÉDITS

**ffme****n°2 - Septembre 2014****Le magazine de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade****Editeur**

Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade
 8-10 Quai de la Marne
 75019 Paris
 Tél. : 01 40 18 75 50
 Fax. : 01 40 18 75 59
www.ffme.fr

Président fondateur

Pierre YOU

Directrice de la publication

Marie-Anne MIDY

Rédactrice en chef

Auriana BEAUTE

Participation

Gaël BOUQUET des CHAUX, Jean-Marc CHRETIEN, Françoise DUCOEUR, Marion FAILLE, Anne FUYNEL, Fanny GIBERT, Clément LECHAPTOIS, Marco MINOGGIO, Rémy MOUTARDIER, Antoine PECHER, Alain RENAUD, Rémy SAMYN, Marco SCOLARIS, Hélène VERCHERE, Pierre YOU.

Couverture

Expédition Siula Chico (Pérou)

Crédits photos

Fred BARBIER, Jérôme FONTAINE, Frédérique JUAREZ, Clément LECHAPTOIS, Nono PROIETTI, Equipe de France de bloc, Expedition Siula Chico, Expedition Revelations, Robin REVEST, FFME, IFSC, Photographies WYCH, Vaude.

Conception E-MagULTRAMEDIA (www.agence-ultramedia.com)**Ultramedia 2014 © Tous droits réservés sur l'E-Mag****Creation et développement E-Mag**REZO ZERO (www.rezo-zero.com)EXP
BRIANÇON

BAUGES Y CI

EXP
BRIANÇON

BAUGES Y CI

BAUGES Y CI

n°2

n°2